

Comment pouvons-nous démontrer la base biblique de notre espérance et la soutenir aussi bien devant les chrétiens *engagés* que devant les non-croyants? Comment pouvons-nous affirmer nos espoirs devant les Membres d'un Parlement, devant les hommes d'affaires et les mamans? Comment-pouvons nous élever le drapeau de l'espérance dans un monde se noyant dans le désespoir et le pessimisme?

Nous sommes donc très heureux de présenter les propositions du Thomas Schirmmacher. Ces déclarations allient notre désir d'ouvrir le trésor d'un espoir biblique pour beaucoup de théologiens et de laïcs, et de les encourager à réfléchir sur le sujet. Durant HOPE 21, une consultation s'est tenue durant laquelle ces propositions ont été améliorées et élargies.

Dr. Peter Regez

Président du groupe d'étude «Espérance pour l'Europe» de l'Alliance Evangélique Européenne, de Lausanne Europe et aussi comme Directeur International de la Mission «Janz Team».

Schirmmacher • Espoir pour l'Europe



66 Propositions
par
Thomas Schirmmacher

Préface par
Peter Regez



ISBN 3-933372-78-X

VTR

VTR

VTR



Espoir pour l'Europe

66 Propositions

par

Thomas Schirrmacher

VTR

Information bibliographique de Die Deutsche Bibliothek

Die Deutsche Bibliothek a répertorié cette publication dans la Deutsche Nationalbibliografie; les données bibliographiques détaillées peuvent être consultées sur Internet à l'adresse <http://dnb.ddb.de>.

ISBN 3-933372-78-X

© Thomas Schirmacher et
Verlag für Theologie und Religionswissenschaft
Gogolstr. 33, 90475 Nürnberg, <http://www.vtr-online.de>

Bestell-Nr. 860.278

Traduit de l'anglais en français par Christian et Odile Favre

Illustration de couverture: VTR

Mise en page: VTR

Imprimé par:

BoD Verlagsservice, Friedensallee 76, 22765 Hambourg, Allemagne

Dédié à
Rudolf Diezel
À la fois modèle, frère et ami

«Maintenant donc ces trois choses demeurent:
la foi, l'espérance et l'amour; mais la plus
grande, c'est l'amour.» (1Corinthiens 13:13)

«Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Sei-
gneur; soyez toujours prêts à vous défendre
contre quiconque vous demande raison de
l'espérance qui est en vous: mais faites le avec
douceur et crainte.»
(1Pierre 3:15)

«Je connais, moi, les desseins que je forme à
votre sujet, - oracle de l'Éternel -, desseins de
paix et non de malheur, afin de vous donner
un avenir fait d'espérance.»
(Jérémie 29:11)

«Pour l'être humain, l'espoir est ce qu'est
l'oxygène pour les poumons. Sans oxygène, la
personne meurt d'asphyxie. Sans espoir, on
souffre de suffocation, de paralysie de
l'énergie spirituelle due à un sentiment de
néant et d'absurdité de la vie.»
(Emil Brunner)

Table des matières

<i>Espoir pour l'Europe – Où sont les théologiens?</i>	9
ESPOIR POUR L'EUROPE: 66 PROPOSITIONS	11
NOUS AVONS BESOIN D'ESPERER	11
1. L'Espérance est rationnelle.....	12
2. L'Espérance est typique des Chrétiens Espérance et Foi ne font qu'un.....	13
3. L'Espérance Crée l'Unité.....	13
4. L'Amour crée l'Espérance – l'Espérance crée l'amour.....	14
5. L'Etre humain ne peut vivre sans Espérance.....	15
6. D'Aujourd'hui dépend Demain.....	16
7. L'Espérance crée un véritable Avenir.....	17
8. L'Espérance n'est pas un froid Calcul, car elle compte avec les Choses encore invisibles.....	17
L'ESPERANCE EN DIEU SEUL N'EST PAS MERITEE	18
9. L'Espérance dépend de la Grâce et non des Actes.....	18
10. L'Espérance ne se gagne pas.....	19
11. Dieu ne donne pas l'Espérance seulement, Il en est la Raison....	19
12. Les Impies n'ont pas d'Espérance.....	20
13. L'Espérance sans Dieu est trompeuse.....	21
14. L'Espérance sans Dieu doit trouver un Succédané dans la Création.....	22
15. Dieu ne peut pas être remplacé en tant que Fondement de notre Espérance comme le Culte de Mammon, que ce soit publiquement ou en secret.....	23
16. La Bataille contre les pseudo-Espérances.....	26
DIEU DONNE L'ESPERANCE	26
17. Dieu Lui-même a toujours été Celui qui donne l'Espérance depuis le tout Début de l'Histoire.....	26
18. Dieu donne lui-même l'Espérance – en Jésus.....	27
19. Dieu Lui-même nous donne l'Espérance – dans le Saint-Esprit .	27
20. Dieu Lui-même nous donne l'Espérance – dans l'Eglise, Porteuse de l'Espérance.....	28

21. Christ en nous, l'Espérance de Gloire	29
22. Espérer au travers de la Croix	29
23. Espérer la Seconde Venue du Christ et la Résurrection des Morts ..	30
DIEU EST DIGNE DE CONFIANCE.....	32
24. Notre Espérance en Dieu est certaine, car Dieu est digne e confiance.	32
25. L'Espérance est certaine à cause de la Promesse de Dieu	32
et de sa Fidélité	32
26. Notre Espérance est fondée sur le Serment de Dieu	33
27. L'Espérance implique l'Activité.....	37
28. L'Espérance est fondée sur la Parole de Dieu	37
29. Notre Espérance est fondée sur l'Action de Dieu et non dans les Sermons.	38
L'ESPERANCE CHANGE NOTRE CONDUITE.....	39
30. La véritable Espérance suppose que Dieu est omnipotent	39
31. L'Espérance nous donne la Sécurité et la Paix de l'Esprit.....	40
32. L'Espérance donne du Courage	41
33. L'Espérance fait de nous des Optimistes et des Réalistes, abandonner n'est pas possible.....	41
34. Si nous attendons ce qui est humainement impossible, nous ferons tout ce qui est humainement possible.	44
35. L'Espérance nous rend calmes, et non paresseux et inactifs.....	45
36. L'Espérance nous met en Action et nous donne l'Autorité	45
37. L'Espérance nous donne de nouvelles Priorités qui nous rendent capables de renoncer à des Privilèges.	46
38. L'Espérance nous rend compréhensifs et patients envers les Autres	46
39. L'Espérance crée l'Endurance	47
40. Car l'Espérance prévoit et nous réjouit.....	47
L'ESPERANCE DANS LA SOUFFRANCE ET LA RESISTANCE.....	48
41. L'Espérance exige Souffrance et Effort – la Conscience du Désespoir et de la Consolation.	48
42. La Prière mène à l'Espérance et l'Espérance conduit à la Prière.	50
43. Souffrir pour la Cause de l'Espérance.....	51
44. L'Espérance est invincible car elle vient de l'Intérieur	51
45. L'Espérance est invincible, car elle vient des Cieux.....	52
46. L'Espérance nous défend contre le Diable	52

L'ESPERANCE DEVANT LA SPECULATION DU JUGEMENT DERNIER.....	53
47. L'Ecriture atteste l'Espérance de Croissance de l'Eglise	53
48. L'Espérance face à l'Opposition religieuse et étatique	54
49. Nous espérons encore, même devant le Jugement Dernier.....	55
50. Devant le Jugement dernier, Dieu met notre foi à l'épreuve.....	56
51. L'Espérance est plus que la Spéculation.....	58
L'ESPERANCE POUR TOUS LES DOMAINES DE LA VIE	59
52. Réforme et Réveil signifient Espérance pour l'Eglise et la Société ...	59
53. L'Espérance pour les Faibles	61
54. L'Espérance pour toutes les Cultures et toutes les Nations.....	61
55. Nous avons besoin d'exprimer notre Espérance en Formulations concrètes qui touchent tous les Domaines de la Vie et de la Création	64
56. L'Espérance biblique en Opposition avec l'Espoir trompeur de la Moralité bourgeoise	69
57. Espérance pour la Conservation de la Création	72
58. L'Espérance pour la Société.....	73
59. L'Espérance pour la Famille	75
60. L'Espérance pour l'Economie.....	76
61. L'Espérance pour la Législation.....	77
62. L'Espérance pour les Politiciens	79
63. L'Espérance pour la Paix.....	81
64. L'espérance nécessite le Dialogue et non la Violence.....	82
65. L'Espérance pour les Eglises	83
66. Il y a de l'Espérance en Politique lorsque l'Eglise se repend.....	84

ESPOIR POUR L'EUROPE –

OU SONT LES THEOLOGIENS?

«Un jour, plusieurs hommes étaient assis quelque part en Hollande réfléchissant aux possibilités de stimuler un renouvellement spirituel en Europe.»

Non ce n'est pas un conte, c'est une histoire authentique qui s'est passée en 1993! Les hommes étaient, le secrétaire général de l'Alliance Evangélique Européenne et quelques directeurs de différentes missions actives en Europe de l'Est et de l'Ouest.

La question était de trouver comment allier les buts et les ressources des églises et des missions non dénominationnelles au niveau européen. Nous avons besoin d'un point commun suffisamment général pour que chaque groupe puisse s'y identifier, mais tout de même pas trop général pour que les limites soient claires.

Alors que nous parlions, Dieu inspira trois mots à nos cœurs, FOI, ESPERANCE et AMOUR (1Co 13). *Foi* est un terme important pour les Chrétiens engagés, mais il est souvent aussi considéré comme trop pieux hors de l'église. Chacun parle de l'*Amour* et le chante, mais souvent sous une forme qui n'honore pas Dieu. *Espérance* est sur toutes les lèvres en politique et dans l'économie. Où est l'espérance dans les Balkans, pour la jeunesse et pour les personnes âgées?

Ainsi est né le terme «Espoir pour l'Europe».

De nombreuses discussions, initiatives et événements allaient suivre au fil des ans. Une fois par année, des représentants d'églises et d'organisations se rencontrent pour discuter et planifier. Des programmes chrétiens pour la jeunesse, les étudiants, les familles, les handicapés, les artistes, les femmes, les hommes d'affaires, les politi-

ciens, les athlètes et plusieurs autres sont disponibles. Des réseaux de prières, de missions, d'implantation et renforcement d'églises, d'écoles et de formation, d'aide économique au développement, ainsi que réconciliation, envoient aussi des délégués.

Au printemps 2002, ces différents groupes ont planifié de se rencontrer à Budapest sous le slogan «Hope 21».

Alors que nous nous réjouissions de toutes ces initiatives prometteuses, on rappela aux dirigeants l'importance d'une base théologique et un fondement biblique pour une espérance chrétienne.

Comment pouvons-nous démontrer la base biblique de notre espérance et la soutenir aussi bien devant les chrétiens engagés que devant les non-croyants? Comment pouvons-nous affirmer nos espoirs devant les Membres d'un Parlement, devant les hommes d'affaires et les mamans? Comment-pouvons nous élever le drapeau de l'espérance dans un monde se noyant dans le désespoir et le pessimisme?

Nous sommes donc très heureux de présenter les propositions du Dr. Thomas Schirmacher. Ces déclarations allient notre désir d'ouvrir le trésor d'un espoir biblique pour beaucoup de théologiens et de laïcs, et de les encourager à réfléchir sur le sujet. Durant **HOPE 21**, une consultation s'est tenue durant laquelle ces propositions ont été améliorées et élargies.

Dr. Peter Regez

Président du groupe d'étude «Espérance pour l'Europe» de l'Alliance Evangélique Européenne, de Lausanne Europe et aussi comme Directeur International de la Mission «Janz Team».

ESPOIR POUR L'EUROPE

66 PROPOSITIONS

NOUS AVONS BESOIN D'ESPERER

«A mon avis, l'intégration européenne offre de grandes possibilités aux missions, ce sont à la fois un don et une responsabilité que le Dieu de l'histoire transmet à notre génération.

Avec son aide et sous sa providence, nous pouvons profiter de ces possibilités, à condition de prendre les bonnes décisions aujourd'hui.»¹

L'étude qui suit a été élaborée pour Espérance pour l'Europe, un programme commun à l'Alliance Évangélique Européenne, branche du Mouvement de Lausanne; son but est de servir de base à la première consultation de sa Commission Théologique à la Conférence Espoir21 de Budapest.

Cette étude examine l'usage de l'idée générale du terme «espoir» ou «espérance» dans l'Ancien et le Nouveau Testaments et cherche la signification de ces textes pour nous aujourd'hui (Les références seront citées.)

Chaque proposition sera minutieusement examinée selon un point de vue biblique et théologique et accompagnée d'une application appropriée à notre situation.

¹ Bernhard Knieß. «Die Chancen der europäischen Integration für die Mission.» Evangelikale Missiologie 16 (2000) 4: pp. 122-133, ici p. 122. L'article contient des bases récentes et les motivations importantes des Chrétiens en Europe.

1. L'Espérance est rationnelle

Proposition: l'Espoir n'est pas un vague sentiment basé sur des opinions ou des attentes. Dieu commande aux Chrétiens de rendre compte de leurs attentes. Qu'espèrent t-ils, pourquoi et comment?²

Pierre s'attend clairement à ce que l'église réfléchisse à ses espérances: «Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur; soyez toujours prêts à vous défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous: mais faites le avec douceur et crainte» (1Pi 3:15). Avant de rendre des comptes aux autres, nous devons d'abord rendre compte à nous-mêmes. L'espérance ne contredit pas la pensée et la pensée intense ne la détruira pas. En revanche, une réflexion délibérée et consciente fait la distinction entre l'espérance véritable et le réconfort bon marché. Par conséquent, Pierre peut parler des raisons de notre espérance.³

Comme notre vie en tant que Chrétiens doit être transformée par le renouvellement de notre pensée (Rom 12:2), nous ne pouvons trouver une nouvelle espérance que lorsque nous sommes prêts à abandonner nos anciens schémas de pensées pour en embrasser de nouveaux. Nous devons à maintes reprises demander au Saint-Esprit d'éclairer notre raisonnement. «Je prie aussi qu'il illumine les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints,» (Eph 1:18). Cela ne signifie pas moins que la compréhension de la Trinité, Père, Jésus-Christ et l'Esprit (Eph 1:17) comme Dieu: «de manière à ce que vous le connaissiez mieux.» Nous étudions la Bible dans le but de recevoir l'espérance pour nous-mêmes aussi bien que pour nos familles, nos églises et notre société. «Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance.» (Rom 15:4)

² Dans beaucoup de langues, «hope» signifie trois différentes choses: 1. l'acte d'espérer. P.ex. le contenu et le genre de mes attentes, 2. l'objet de mon espérance, ce que j'espère. 3. la personne ou la chose qui accomplit mon espérance. Pour les Chrétiens, donc: 1. espérance dans nos cœurs, 2. espérance du salut, 3. espérance en Dieu, Qui crée notre salut.

³ Grec: «logon peri tes elpidos».

2. L'Espérance est typique des Chrétiens Espérance et Foi ne font qu'un.

Proposition: L'espérance est typique des Chrétiens (Héb 3:6; Eph 4:4), car: «la foi, c'est l'assurance des choses que l'on espère, la démonstration de celles que l'on ne voit pas.» (Héb 11:1).

Cette espérance est la confession élémentaire de chaque Chrétien, car: «Confessons notre espérance sans fléchir, car: celui qui a fait la promesse est fidèle» (Héb 10:23). La Bible souligne constamment la relation intime entre la foi et l'espérance, comme ces deux exemples de Pierre et Paul. En parlant de Jésus, Pierre dit: «Par lui, vous croyez en Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts et lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance soient en Dieu.» (1Pi 1:21), et Paul nous rappelle qu'à travers Christ: «c'est à Lui que nous devons d'avoir eu, par la foi, accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la Gloire de Dieu» (Rom 5:2). Pierre ne laisse aucun doute quant aux implications de la nouvelle naissance - l'acte divin qui fait de nous des Chrétiens - elle produit une espérance vivante: «Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante» (1Pie 1:3). Notre espérance vivante ne pourrait-elle pas être plus visible dans le monde?

Les Chrétiens européens ont besoin d'apprendre à témoigner de leur espérance dans toutes les situations et de rappeler aux églises que l'espérance et non la résignation, la peur ou la dissimulation, est l'emblème de notre foi. Les Évangéliques spécialement, doivent proclamer que nouvelle naissance et espérance sont inséparables, pas seulement en théorie, mais dans la vie quotidienne.

3. L'Espérance Crée l'Unité

Proposition: C'est l'Espérance qui unit tous les Chrétiens, car: «Il n'y a qu'un seul corps et un seul Esprit, comme vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation» (Eph 4:4), les Chrétiens ne construiront jamais l'unité sans parler de leur espérance commune.

Nous, les Chrétiens d'Europe, devons nous unir dans notre espérance et montrer au monde que ce n'est pas nous, ni notre église ou notre organisation qui sont le fondement de notre espérance, mais l'amour et la grâce de Dieu concrétisés en Jésus Christ. Quiconque attaque l'unité de la Chrétienté vole tout espérance de l'Europe.

4. L'Amour crée l'Espérance – l'Espérance crée l'amour

Proposition: Amour et espérance sont inséparables. Pour cette raison, Paul dit: «Nous nous souvenons sans cesse, devant Dieu notre Père, de l'œuvre de votre foi, du travail de votre amour, et de la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ» (1Thess 1:3). Foi, espérance et amour sont souvent cités ensemble: (1Co 13:13. Voyez aussi Col 1:5 et Gal 5:5-6). «Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même...qui nous a aimés et nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance,» (2Thess 2:16) l'amour de Dieu qui produit l'espérance, car «... l'espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné» (Rom 5:5). Cet amour que Dieu nous donne crée l'espérance pour d'autres, car l'amour ... protège toujours, fait toujours confiance, espère toujours, persévère selon 1Co 13:7.

Comme Jésus nous le dit, une société sans espérance et sans la Loi de Dieu, est froide et sans amour. «Et en raison des progrès de l'iniquité, l'amour du plus grand nombre se refroidira» (Mt 24:12). Etre ennemi des commandements de Dieu, c'est être ennemi de l'amour. *Aucune autre écriture ne décrit mieux le problème fondamental de l'Europe moderne. Personne ne peut renier les lois du Dieu de la création sans renier l'amour. Nous ne pourrions jamais restaurer l'amour dans nos familles, nos églises, nos relations de travail, notre société ou notre gouvernement sans retourner à la Loi de Dieu. L'anarchie aboutit à l'absence d'amour – comme notre présente situation nous le démontre clairement! Depuis les années 60, nous parlons plus d'amour que jamais auparavant, alors que le crime et la haine continuent d'augmenter dans tous les domaines de la vie. Notre société a oublié ce qu'est le vrai amour! Comment l'Europe peut-elle le réapprendre lorsque les Chrétiens ne l'enseignent pas et le vivent encore moins?*

5. L'Être humain ne peut vivre sans Espérance

Proposition: L'espérance est essentielle pour l'homme. «Pour l'être humain, l'espérance est ce qu'est l'oxygène pour les poumons. Sans oxygène, la personne meurt d'asphyxie. Sans espoir, on souffre de suffocation, de paralysie de l'énergie spirituelle due à un sentiment de néant et d'absurdité de la vie» (Emil Brunner)⁴.

La civilisation européenne n'a jamais douté de ce fait, bien que beaucoup ont cherché leur espérance ailleurs que dans le Père de Jésus-Christ. Platon définit l'espérance comme «l'attente de quelque chose de bon»⁵, une définition de l'existence humaine. Et que dire du philosophe de gauche Ernst Bloch, qui a écrit le fameux livre «Le Principe Espérance»⁶?

L'influence de l'espérance est visible dans différentes idéologies européennes comme le Marxisme⁷ ou le National Socialisme⁸. La foi dans les réalisations futures de telles visions du monde, leur donne une grande influence et motive les gens à leur consacrer leur vie. Le Nouvel Age, l'Islam, les sectes et les programmes des partis politiques, tous tirent leur force de leur vision de l'avenir. La Bible ne fait pas exception, mais c'est sa révélation qui est la vérité, car Celui qui a inspiré les Ecritures est Celui qui a préparé l'avenir.

L'espérance, partie intégrante de la dignité humaine – l'image de Dieu – est tant un droit humain qu'un droit acquis à la naissance, ces droits que les hommes s'accordent les uns aux autres. Ce droit est abrogé lorsque l'individu refuse de croire en Dieu. Chaque personne a une

⁴ Emil Brunner. op. cit., p. 7.

⁵ Plato. Definitions 416.

⁶ Ernst Bloch. Das Prinzip Hoffnung. 3 Vols. Suhrkamp: Frankfurt, 1982 (Original 1954-1959, plusieurs rééditions); The Principle Hope. Blackwell: Oxford, 1986.

⁷ Voir Thomas et Christine Schirmacher «Der Kommunismus als Lehre vom Tausendjährigen Reich». Factum 11+12/1986: pp. 12-19 et Thomas Schirmacher. Marxismus - Opium für das Volk?. Schwengeler: Berneck, 1990¹; VKW: Bonn, 1997².

⁸ Voir Thomas Schirmacher. «Die Religion des Nationalsozialismus: 14 Dokumente». Factum 11/1989: pp. 506-510; ders. «Adolf Hitler und kein Ende: Ausgewählte neuere Literatur zur Geschichte und Vorgeschichte des Nationalsozialismus». Factum 6/1989: pp. 252-255; ders. «Das göttliche Volkstum und der Glaube an Deutschlands Größe und heilige Sendung»: Hans Naumann im Nationalsozialismus». 2 Vols. VKW: Bonn, 1992¹; 2000².

quelconque conception de l'avenir – en fait, selon les études comparatives des religions, chaque religion a une explication de l'avenir du monde.

Toute personne vivante peut espérer et devrait faire ainsi (Eccl 9:4), mais les morts ne peuvent plus espérer (Eccl 4:5-6) à moins que leur foi en Dieu ne leur permette d'espérer en la résurrection des morts.⁹

6. D'Aujourd'hui dépend Demain

Proposition: Nos attentes ou nos espoirs, quant à l'avenir, conditionnent nos actions d'aujourd'hui. Le présent de tout être humain dépend de ses attentes concernant l'avenir.

La Bible nous donne suffisamment d'exemples concrets d'avertissements, de réconfort et de commandements pour le présent, tirés des promesses pour l'avenir. Si nous prétendons être capables d'agir sans perspectives pour l'avenir, nous nous abusons nous-mêmes, car ainsi nous acceptons automatiquement les perspectives de notre société. Malheureusement, beaucoup de croyants reflètent plus les perspectives des politiciens et de la télévision, que celles de l'enseignement biblique. Nos propres perspectives pessimistes concernant notre avenir, celui de l'église ou du monde sont aussi déterminées par d'autres influences, bien que nous ne puissions pas toujours définir ces idées.

Puisque nos perspectives de l'avenir jouent un rôle significatif dans nos attitudes envers le futur immédiat, il est essentiel de se demander quelle perspective de la réalité est la plus appropriée. Lorsque nous n'arrivons pas à formuler des idées concrètes, nous abandonnons le terrain aux sectes, telles les Témoins de Jéhovah, qui basent leur succès sur leurs systèmes eschatologiques spécialisés. En fait, lorsque l'on comprend leur eschatologie, on comprend leur doctrine. Les mêmes choses peuvent être dites pour beaucoup d'étranges groupes de division qui existent aussi dans le camp des Évangéliques. Nous devons trouver une réponse crédible à de tels mouvements, même si nous devons tolérer un certain nombre de variantes.

⁹ Voir la proposition sur la résurrection.

Les questions sur l'avenir dépendent des fondements principaux de la foi chrétienne, comme la seconde venue du Christ, le Jugement dernier et la Résurrection des morts; questions inséparables de la nature et de l'œuvre de Jésus. Pour cette raison, il est essentiel de distinguer entre les questions: celles qui trouvent une explication claire dans la Bible (ex.: que Jésus reviendra pour juger tous les hommes), celles auxquelles la Bible répond partiellement, et celles que la Bible ignore complètement qui ne surviennent que lorsque les théologiens insistent à compléter la théorie qu'ils ont développée. Seule une telle clarté dans notre enseignement peut stopper la débordement de fausses prophéties dans les milieux évangéliques.

7. L'Espérance crée un véritable Avenir

Proposition: Si Dieu ne nous avait pas préparé un avenir, nous n'en aurions aucun. C'est uniquement parce qu'Il promet l'avenir que nous l'avons. «Il y a de l'espérance pour ton avenir, »dit le Seigneur (Jér 31:17).

Cet avenir n'est pas simplement une progression du temps, mais ce sont les hauts et bas de l'histoire qui vont conduire finalement à un heureux avenir: «Je connais, moi, les desseins que je forme à votre sujet, oracle de l'Éternel, desseins de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir fait d'espérance» (Jér 29:11). Quiconque saisit le but de l'histoire comme point de départ et y inclut le jugement dernier de Dieu, comptera sur un avenir authentique tant sur le plan qualitatif que quantitatif: «car il y a un avenir, et ton espérance ne sera point retranchée.» (Prov 23:18).

8. L'Espérance n'est pas un froid Calcul, car elle compte avec les Choses encore invisibles

Proposition: La force de l'espérance chrétienne est sa croyance et sa dépendance du monde invisible. «L'espérance n'est rien de plus que dépendre et attendre les choses que l'on ne peut voir» (Martin Luther).

Luther tire sa déclaration de la définition de la foi dans la Lettre aux Hébreux: «Or la foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la dé-

monstration de celles qu'on ne voit pas» (Héb 11:1). Paul ajoute: «Car c'est en espérance que nous avons été sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance» (Rom 8:24-25).

C'est seulement cette dernière qualité qui donne à l'espérance le pouvoir qui libère et transforme spirituellement, ce que les non-Chrétiens ne peuvent pas comprendre.

Le matérialisme que nous voyons en Europe occidentale depuis les dernières décades peut s'y présenter sous une forme différente qu'en Europe de l'Est, mais ses racines sont identiques. Sur un continent mieux forgé par le matérialisme que tout autre partie du monde, sur lequel beaucoup ne croient que ce qu'ils voient, les gens ont désespérément besoin du message affirmant que la vraie espérance est à trouver dans le Dieu invisible, et que les valeurs authentiques viennent de l'intérieur. Les Chrétiens européens pourraient apprendre beaucoup de leurs frères du «deux Tiers-Monde».

L'ESPERANCE EN DIEU SEUL N'EST PAS MERITEE

9. L'Espérance dépend de la Grâce et non des Actes

Proposition: Le fondement de notre foi démontre clairement que tout dépend de la grâce de Dieu et non de nos actes, car nos actes sont la source de tout ce que nous pouvons compter et ce à quoi nous pouvons accéder. Ces actes sont tout simplement insuffisants pour une véritable transformation.

Comme Martin Luther affirmait: «l'espérance ne vient pas de nos mérites. Nos mérites viennent de l'espérance.» La doctrine de la justification par la foi que Luther avait redécouverte, est la base d'une espérance indépendante du mérite: «afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers dans l'espérance de la vie éternelle,» (Tit 3:7). Pierre conseille: «... ayez une parfaite espérance en la grâce qui vous sera apportée, lors de la révélation de Jésus-Christ,» (1Pie 1:13), d'autres auteurs mentionnent souvent que l'espérance est en relation avec la grâce (exemple: 2Thess 2:6; Ps 13:6, 130:7). Esaïe priait: «Eter-

nel, aie pitié de nous! Nous espérons en toi. Sois leur force chaque matin et aussi notre salut au temps de la détresse!» (Es 33:2).

10. L'Espérance ne se gagne pas

Proposition: L'espérance dépend de la grâce et non de notre piété ou de notre attitude, elle ne dépend pas de notre théologie supérieure et encore moins de notre effort de vivre selon des valeurs pieuses.

Eliphaz, l'ami de Job lui demande: «Ta crainte de Dieu n'est-elle pas ton soutien? Ton espérance, n'est-ce pas l'intégrité de tes voies?» (Job 4:6), mais Job, dans un état dépressif (Job 17:13,15), a appris à mettre son espérance en Dieu seul.

Lorsque l'épître aux Hébreux parle de: «... l'espérance dont nous nous glorifions» (Héb 3:6), et lorsque Paul dit: «nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu» (Rom 5:2), ils ne se glorifient pas de leur propres exploits, mais donnent à Dieu la gloire, et se glorifient de quelque chose qu'il est impossible de gagner par soi-même et qui est disponible pour les autres aussi.

L'espérance est donc aussi bien un don de Dieu que l'objet de notre attente. L'homme ne peut jamais gagner une espérance, car: «L'espérance vient uniquement lorsque Dieu a pitié de nous et la déverse dans nos cœurs» (Martin Luther). «L'espérance est basée sur la pure bienveillance de Dieu, elle qui a été promise par grâce et accordée à ceux qui ne la méritent pas» (Martin Luther). Un sain optimisme dans un monde de souffrance, d'injustice, de catastrophes et d'effondrement moral, est un don de Dieu, que nous devons demander dans la prière.

11. Dieu ne donne pas l'Espérance seulement, Il en est la Raison

Proposition: Dieu ne nous donne pas uniquement quelque chose en quoi espérer. Il est Lui-même l'essence de notre espérance. «Maintenant, Seigneur, que puis-je espérer? En toi est mon attente» (Ps 39:8). Les Psaumes l'expriment le plus clairement: «Car c'est toi mon espérance, Seigneur Eternel, ma confiance est en toi dès ma jeunesse»

(Ps 71:5); «Oui, mon âme, fais silence devant Dieu, car de Lui vient mon espérance » (Ps 62:6); «Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Éternel, son Dieu!» (Ps 146:5). Le psalmiste associe souvent espérance avec bienveillance. (Ps 33:18; 147:11; 62:6).

C'est uniquement parce que nous appartenons à Dieu et qu'Il nous appartient, que nous pouvons espérer en tout: «L'Éternel est mon partage, dit mon âme; c'est pourquoi je veux m'attendre à lui » (Lam 3:24). Nous devons sentir que notre espérance ne se trouve pas en nous, ni d'ailleurs dans nos programmes ou nos idées sensationnelles, ni encore dans nos efforts et notre ferveur, mais en Dieu, Celui qui donne de telles idées et une telle ferveur. Parce qu'Il est la base, le but et le contenu de notre espérance, celle-ci continue jusque dans l'accomplissement céleste de toutes les promesses, car Paul dit: «Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance et l'amour; mais la plus grande, c'est l'amour.» (1Cor 13:13), mais alors, nous Le verrons face à face (1Cor 13:12).

12. Les Impies n'ont pas d'Espérance

Proposition: L'une des plus fréquentes déclarations de la Bible sur l'espérance est que les impies n'ont pas de véritable espérance, mais seulement une espérance imaginée et trompeuse.

Paul rappelle leur vies aux Ephésiens avant qu'il ne connaissent Christ: «vous étiez en ce temps-là privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le Monde» (Eph 2:12). Les incroyants sont: «le reste des hommes qui n'ont pas d'espérance» (1Th 4:13). La conclusion logique pour les croyants n'est pas la fierté, mais un urgent avertissement de ne faire confiance qu'à Dieu seul, car: «... Maudit soit l'homme qui se confie dans un être humain, qui prend la chair pour son appui et qui écarte son cœur de l'Éternel!» (Jér 17:5).

D'autres références de l'Ancien Testament

1Chr 29:15 Nous sommes devant toi des étrangers et des résidents temporaires, comme tous nos pères, nos jours sur la terre sont comme l'ombre, et il n'y a point d'espérance.

Job 8:13 Ainsi arrive-t-il à tous ceux qui oublient Dieu, et l'espérance de l'impie périra.

Job 7:6 Mes jours sont plus rapide que la navette du tisserand; ils s'évanouissent: plus d'espérance!

Job 11:20 Mais les yeux des méchants seront consumés; pour eux point de refuge; leur espérance, c'est d'expirer.

Job 19:10 Il me renverse de toutes parts et je m'en vais; il a arraché mon espérance comme un arbre.

Job 27:8 Quelle espérance reste-t-il à l'impie, quand on tranche son existence, quand Dieu lui retire sa vie?

Psa 37:9 Car ceux qui font le mal seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays.

Pr 11:7 A la mort de l'homme méchant, son espoir périt, et la puissance qu'il escomptait est perdue.

Pr 10:28 L'attente des justes n'est que joie, mais l'espérance des méchants périra.

Pr 11:23 Le désir des justes, c'est seulement le bien; ce que peuvent espérer les méchants, c'est le courroux.

13. L'Espérance sans Dieu est trompeuse

Proposition: Le fils prodigue se trompait lui-même alors qu'il plaçait son espérance dans ses amis. Une fois l'argent dépensé, ses amis disparurent. L'espérance qu'il avait placée dans son père s'est avérée fiable, car elle dépendait de l'amour et non de la richesse. (Luc 15:11). Combien devrions nous être reconnaissants que notre Père dans les cieux: «... qui nous a aimés et nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance» (2Thess 2:16).

Parce que: «A la mort de l'homme méchant, son espoir périt, et la puissance qu'il escomptait est perdue» (Pr 11:7), chacun peut être disgracié et humilié, lorsqu' il dépend des hommes (Job 40:28). Lorsque nous dépendons d'autres nations, nous découvrons qu'elles ne peuvent pas nous sauver (Lam 4:17). Lorsque la société s'écroule, «nous espérions le droit, mais rien!» (Es 59:11) et «Nous espérions la paix, mais il n'y a rien de bon.» (Jér 14:19; voir aussi 2:37)

14. L'Espérance sans Dieu doit trouver un Succédané dans la Création

Proposition: L'espérance en Dieu, la foi et la croyance en Lui ne peuvent être détruites que lorsqu'un succédané peut être trouvé. Comme il n'y a pas d'autre Créateur en dehors de la Création, ce succédané peut seulement être une partie de la création, qu'il soit une idole, un être humain, des anges, la nature ou l'argent.

La chute le démontre clairement (Gen 3:1,7). Dans notre mentalité moderne dite neutre, Eve aurait pu dire au serpent: «c'est possible que Dieu ne soit pas fiable et ne nous ait pas dit la vérité, mais toi, la dis tu? Si je mets en cause la parole de Dieu, tu dois aussi me permettre mettre en cause la tienne. En ce moment, je ne peux croire personne, alors attends!». Cette conversation n'a pas eu lieu et n'aurait pas pu se dérouler ainsi, bien sûr. Eve ne put qu'abandonner sa confiance en Dieu en croyant le Diable. Elle ne pouvait pas douter de Dieu sans croire quelqu'un d'autre. Une position neutre ne peut exister¹⁰ aussi bien en études critiques que lors de décisions d'ordre éthique. Eve ne pouvait simplement pas écouter les deux parties et en attendre les résultats car elle devait continuer de vivre, d'agir et de décider. Elle ne pouvait non plus croire et obéir aux deux.

¹⁰ Le résumé d'Heinrich Berger sur les vues Calvin sur l'histoire; Heinrich Berger Studien zur Dogmengeschichte und Systematischen Theologie 6. Zwingli Verlag: Zürich, 1956, p. 138 (Voir aussi pp. 138-139)

15. Dieu ne peut pas être remplacé en tant que Fondement de notre Espérance comme le Culte de Mammon, que ce soit publiquement ou en secret.

Proposition: Toute espérance non fondée en Dieu dans sa finalité, s'avérera trompeuse, car elle compte sur quelque chose qui n'est pas garanti et qui échouera un jour.

Regardons à l'amour de l'argent omniprésent en Europe et notons les conséquences d'une fausse espérance sur la vie quotidienne. Durant le Sermon sur la Montagne, Jésus dit: «Nul ne peut servir deux maîtres; car ou il haïra l'un et s'attachera à l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon (l'argent)» (Matt 6:24; voir aussi Luc 16:13). Peu de temps avant, Il avait mis en garde contre le fait de passer notre temps à amasser des trésors sur la terre: «Car, où est ton trésor, là aussi sera ton cœur» (Matt 6:21; voir aussi Luc 12:34). Ce n'était pas une nouvelle loi, car les deux Testaments critiquent le «mal Mammon» (Luc 16:9; le mot grec signifie soit <injuste> soit <mal>). La Bible protège la propriété privée (ex. les dix commandements), nous demande de travailler et parfois décrit la paix et la prospérité comme des dons de Dieu, mais il accentue le fait que: «l'ouvrier mérite son salaire» (Luc 10:7; voir aussi 1Tim 5:18), non seulement le laboureur peut jouir de son revenu bien gagné, mais aussi, ceux qui refusent de le payer pour son travail sont sévèrement critiqués. Jacques, le frère de Jésus, renchérit: «Regarde, Voici! Le salaire, des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie et les clameurs des moissonneurs sont parvenues jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées» (Jac 5:4. voir aussi Jac 5:1-6 et Deut 24:15)¹¹.

¹¹ L'accusation de la Bible par Karl Marx est absurde. L'intention de l'Écriture n'a jamais été de servir d'«opium du peuple» pour l'empêcher de critiquer les pouvoirs en place. Je ne connais pas d'autre écriture sainte dans aucune religion qui critique si durement les souverains qui s'enrichissent par des moyens injustes et par la violence. En fait, l'Écriture condamne les croyants injustes plus que tout. Certainement, beaucoup d'évêques chrétiens et dirigeants d'églises sont coupables, mais la critique sociale de la Bible est souvent orientée contre les dirigeants religieux qui oppriment leur peuple en ignorant les bases de leur religion.

Jésus nous dit que celui qui sert Mammon ne peut pas servir Dieu en même temps. La Bible considère l'amour de l'argent comme étant la racine du mal (1Tim 6:10). Notez bien l'amour de l'argent et non l'argent lui-même est la cause de péchés. L'avertissement de Jésus contre Mammon a toujours joué un rôle déterminant dans l'éthique chrétienne. «Sur la base du premier commandement, l'antithèse entre Dieu et Mammon a déterminé la pensée économique de Luther.»¹² Une étude minutieuse des déclarations de Jésus dans le Sermon sur la Montagne démontre qu'elles ne critiquent pas ceux qui vivent uniquement pour Mammon, (ou comme Marx le dirait au sujet du capitalisme). Mammon a été élevé en une religion, une rivale à la foi en Dieu. Si Jésus n'avait pas utilisé le nom d'une divinité païenne, nous comprendrions mieux. Il aurait dit que nous ne devrions avoir qu'un seul Dieu. Nous prions soit le Dieu de la Bible, soit «Mammon», mais comme nous le savons, Mammon ne se réfère pas à une divinité mais à la richesse, l'argent et les capitaux. Dans Luc 16:13, Jésus répète: «Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent (en grec, Mammon)», mais quelques versets plus tôt (Luc 16:9,11). Il utilise le terme pour désigner l'argent utilisé dans les affaires. La religion de Mammon peut donc remplacer la foi au Dieu de la Bible. C'est bien le facteur qui a empêché le jeune homme riche de suivre Jésus, car il aimait ses richesses plus que Dieu (Matt 19:16-30; Marc 10:17-31; Luc 18:18-30). Le jeune homme avait obéi à tous les commandements sauf le premier: «Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face». Bien que la religion de l'argent n'ait ni dieu ni prêtre ni temples (du moins pas appelés temples), c'est une religion athée, sans Dieu (grec: «a» = sans, «theos» = Dieu). Est-ce que Jésus compare deux choses qui ne sont pas comparables? Dieu n'est-il pas une question de religion et Mammon une question d'économie, d'affaires et de style de vie?

La religion n'est jamais une matière théorique dans la Bible. La question n'est pas de savoir si c'est un mouvement, une philosophie ou un

¹² Hans-Jürgen Prien. *Luthers Wirtschaftsethik*. Vandenhoeck & Ruprecht: Göttingen, 1992, p. 221 (Voir le livre entier sur la signification du Sermon sur la Montagne pour les normes économiques de Luther). Voir aussi les nombreuses références à Mammon dans les écrits de Luther. *Martin Luthers Sämtliche Schriften*, édit. Par Joh. Georg Walch. Vol. 23. Verlag der Lutherischen Buchhandlung H. Harms: Groß Oesingen, 1986 (réimpression à partir de 1910²), Col 1130-1132.

style de vie, qui sont considérés comme une religion ou non, mais en dernier lieu, ce qui détermine effectivement et pratiquement les valeurs de notre vie quotidienne. Avant tout, L'Écriture traite de l'espérance et de la foi au Dieu de la Bible. La question n'est pas de savoir si nous sommes convaincus que Dieu existe, mais si oui ou non nous espérons existentiellement en Lui.

«Tu crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi et ils tremblent » (Jac 2:19). Dans les deux Testaments, le monde «croit» ce qui signifie «faire confiance, dépendre, considérer comme fiable», ce qui inclut évidemment l'espérance. Si nous croyons en Dieu, nous le considérons comme totalement crédible, nous prenons au sérieux ce qu'il a fait et ce qu'il a dit en tant que Créateur et Sauveur. Nous planifions aussi nos vies en fonction de Son existence et de Sa Loi. La religion est quelque chose qui entre en compétition avec cette espérance biblique et cette foi. Sur quoi est-ce que je compte dans tous les cas? Qu'est ce qui donne à ma vie sa signification fondamentale? Qu'est-ce qui contrôle mon cœur? Sur quelles bases sont déterminées mes décisions? Qui a le dernier mot dans ma vie? Quel est mon but suprême? Qu'est-ce que j'aime le mieux? Comment est-ce que je justifie mes désirs?

Job un fois reconnut à Dieu le droit de le juger «Si j'ai dit au métal précieux: en toi je me confie» (Job 31:24). Bien qu'espérance et confiance sont des mots qui ne peuvent que s'appliquer à Dieu, nous les utilisons souvent pour des religions déguisées comme l'aveu de Job le démontre. Les Proverbes répètent cette idée: «Celui qui se confie dans ses richesses tombera» (Prov 11:28). Nous pourrions aussi dire, «Celui qui se confie dans la richesse ...» Ps 49:7 dit: «ils ont confiance en leurs biens et se félicitent de leurs grandes richesses» (voir aussi Ps 52:7). La Bible décrit souvent la religion de l'argent avec les mêmes termes utilisés pour décrire la relation entre l'homme et Dieu.

Dans 1 Timothée 6:17, Paul exhorte le riche à ne pas placer son espérance dans les richesses si incertaines, mais en Dieu. Dans Ephésiens 5:3-5, il met en garde contre la cupidité en accord avec l'Ancien Testament, et ajoute: «car c'est de l'idolâtrie».

16. La Bataille contre les pseudo-Espérances

Proposition: Dieu décevra les fausses espérances et veut que nous les mettions prophétiquement en lumière.

En parlant à Dieu, Job dit: «... ainsi tu fais périr l'espérance de l'homme» (Job 14:19). Parfois même les croyants sont conduits par Dieu dans des situations sans espoir. Ainsi ils apprennent à renoncer à tous les espoirs en dehors de Dieu Lui-même. Jérémie, l'auteur des Lamentations, s'écria: «Pourquoi nous frappes-tu sans qu'il y ait pour nous de guérison? Nous espérons la paix, mais il n'y a rien de bon; un temps de guérison, mais voici l'alarme» (Jér 14:19: voir aussi 8:15).

Pour cette raison, les responsabilités de l'un des prophètes de l'ancien Testament était de dénoncer les pseudo-espérances tant sous la forme de faux dieux, d'alliances politiques trompeuses, de promesses illusives des rois ou de prédictions optimistes de prophètes menteurs. Nous ne devons pas dépendre des hommes (Jér 17:5; 48:13), ni de notre propre justice (Eze 33:13), ni dans les symboles religieux comme le Temple (Jér 7:4), ni encore dans les idoles (Hab 2:18), mais seulement en Dieu.

L'histoire de l'Europe a été façonnée par des faux prophètes comme Hitler, Staline et d'autres trompeurs moins connus. Démasquer prophétiquement de tels espoirs trompeurs est l'une des plus grandes responsabilités des églises et des croyants européens; une responsabilité que trop souvent hélas, nous n'avons pas assumée.

DIEU DONNE L'ESPERANCE

17. Dieu Lui-même a toujours été Celui qui donne l'Espérance depuis le tout Début de l'Histoire

Proposition: L'espérance du monde commence avec le fait que Dieu est le premier missionnaire.

Dieu a été depuis toujours le premier missionnaire. Tout de suite après la chute, l'histoire de l'homme paraissait terminée avant d'avoir vraiment commencé, mais Dieu ne renonça pas. Par grâce, Il visita le Jardin d'Eden (Gen 3:8-9), en cherchant Adam et Eve et en appelant: «Où êtes-vous?» (Gen 3:9). En proclamant à la fois le jugement futur et

la future rédemption (Gen 3:14-21), Il donna Lui-même une nouvelle espérance à la Création.

18. Dieu donne lui-même l'Espérance – en Jésus

Proposition: Jésus est le modèle du missionnaire et du porteur d'espérance.

Jésus a été envoyé sur terre par Dieu. Comme être humain il devait porter notre punition sur la Croix dans le but de rendre effectif notre salut et de le proclamer, et, de cette manière, restaurer l'espérance et un avenir pour le monde. Bien avant la Création, Dieu l'avait planifié (Eph 1:4), non pour nous abandonner dans les conséquences du péché que nous avons attiré sur nous, mais pour s'envoyer Lui-même en Christ comme un missionnaire dans le monde afin de rendre possible un véritable avenir. (Jean 3:16).

19. Dieu Lui-même nous donne l'Espérance – dans le Saint-Esprit

Proposition: La Pentecôte nous montre que la mission mondiale avec le pouvoir du Saint-Esprit est le signe le plus important de l'Eglise du Nouveau Testament et que les Chrétiens ne pourraient ni espérer ni proclamer l'espérance sans Son aide.

Jésus a demandé aux disciples d'attendre la venue du Saint-Esprit avant de commencer à évangéliser les nations. (Marc 16:15-20; Act 1:4-11). L'Esprit devait venir comme le successeur de Jésus dans le but de convaincre le monde de l'Évangile (Jean 16:7-11). Avec sa venue dans Son Eglise, la mission mondiale et l'Eglise du Nouveau Testament commencèrent tous deux. Sans Lui, aucune forme de mission ou de stratégie missionnaire ne pourrait avoir le moindre succès, car c'est Lui seul qui peut convaincre de péché (Jean 16:7-10), conduire à la connaissance de Dieu et de l'œuvre de salut de Jésus-Christ, renouveler les pécheurs ou leur donner l'espérance (Jean 3:5). Certainement que Dieu à choisi d'utiliser les êtres humains en mission. Son intention était d'utiliser leurs intelligences pour atteindre d'autres,¹³ mais de telles

¹³ Paul, par exemple, fit beaucoup de plans détaillés et développa une stratégie générale. Voir Romains 1 et 15.

stratégies sont provisoires, car Dieu seul décide si oui ou non, elles auront du succès (1Cor 12:4-6; Rom 1:13).

Paul en particulier, insiste sur le fait que c'est le Saint-Esprit qui remplit nos cœurs d'espérance qui est complètement dépendante de son incroyable pouvoir. Voici trois exemples. «Or l'espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné» (Rom 5:5). «Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit» (Rom 15:13). «Pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice» (Gal 5:5).

20. Dieu Lui-même nous donne l'Espérance – dans l'Eglise, Porteuse de l'Espérance

Proposition: La mission de l'Eglise est fondée sur le fait que Dieu s'est envoyé Lui-même comme missionnaire dans le monde (‹Missio Dei›).

Jésus envoya Ses disciples dans le monde pour exécuter la commission qu'Il avait Lui-même reçue de son Père (Matt 10:40; Marc 9:37; Luc 10:16; Act 3:20,26; environ 50 fois dans l'Évangile de Jean en commençant avec Jean 3:17, voir aussi Es 48 :16), et que le Saint-Esprit avait reçue du Père et du Fils (Jean 14:26; 15:26; Luc 24:49). Dans Jean 17:18, Jésus s'adresse à Son Père: «Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde.» En Jean 20:21 Il change la déclaration en un appel personnel à ses disciples: «Jésus leur dit de nouveau: «Que la paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.»» (Jean 20:21). Dieu le Père envoie Son Fils et le Saint-Esprit comme premiers missionnaires; les églises continuent d'exécuter leur mission à travers les missions dans le monde. L'effort missionnaire chrétien est celui qui s'appuie sur le Dieu trinitaire. L'Eglise du Christ est par définition porteuse d'espérance, car sa proclamation de l'espérance dans l'Évangile est la continuité directe de l'ordre de Dieu.

21. Christ en nous, l'Espérance de Gloire

Proposition: A partir du moment où Dieu est notre seule espérance, Christ et son oeuvre de salut sur la Croix sont notre unique espoir.

En pensant aux Thessaloniens, Paul rappelle: «devant notre Dieu notre Père, de l'oeuvre de votre foi, du travail de votre amour et de la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ» (1Thess 1:3).

Nous, Chrétiens, appartenons à «Christ Jésus notre espérance» (1Tim 1:1) et Christ est en nous, car Paul écrit: «...à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, c'est à dire: Christ en vous l'espérance de la gloire» (Col 1:27) L'espérance en Christ n'est pas uniquement en nous; nous attendons son accomplissement concret, historique et personnel: «en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus» (Tit 2:13).

22. Espérer au travers de la Croix

Proposition: L'acte le plus merveilleux de Dieu, la base de toute véritable espérance, a été la mort de Christ sur la Croix de Golgotha où il mourut à notre place dans le but de vaincre la mort, le péché et le diable, l'ennemi juré de toute espérance. A cause de cela, il ne peut y avoir de l'espérance pour un nouveau commencement sans pardon.

La vérité universelle que l'espérance en l'avenir dépend du pardon est tout aussi vraie dans des cas spécifiques. C'est uniquement en se pardonnant l'un l'autre que nous pouvons espérer en un nouveau commencement.

L'Islam, par exemple, n'a aucune doctrine traitant le péché originel, ni le péché en tant que destruction par l'homme de la relation avec Dieu ou encore traitant la réconciliation ou le pardon. Pour les Musulmans, la réconciliation dans la vie privée ou entre les nations est difficile à atteindre, car les erreurs du passé peuvent très bien ressurgir des siècles plus tard.

Qu'ils croyaient ou non personnellement en un Dieu réconciliateur, Konrad Adenauer et Charles de Gaulle, en tant que représentants de leurs nations,

ont agi dans l'esprit d'une civilisation profondément influencée par la foi chrétienne, lorsqu'ils réconcilièrent l'Allemagne et la France et décidèrent de commencer une nouvelle relation malgré les terribles injustices du passé. L'Islam n'a rien de comparable.

Si l'Europe veut découvrir une nouvelle espérance, ses Eglises et leurs croyants doivent se pardonner les uns les autres et être réconciliés. Si l'Europe doit découvrir une nouvelle espérance, les familles européennes doivent se pardonner les unes les autres et être réconciliées. Si l'Europe doit découvrir une nouvelle espérance et un avenir heureux, les nations et les différentes «races» doivent se pardonner les unes les autres et être réconciliées. Par dessus tout, nous devons pratiquer le pardon envers les Musulmans. Certains ont vécu ici toute leur vie et d'autres sont venus récemment, mais leur foi et leur culture ne connaît rien du pardon, de l'oubli les blessures passées afin d'accepter le présent. Notre témoignage n'a aucune valeur pour eux aussi longtemps que nous n'exercerons pas le pardon, et ne leur montrons que pardon signifie remettre les fautes et autres péchés du passé à Dieu. Les mariages chrétiens ont-ils leur espérance fondée sur le pardon et la réconciliation? Peut-on sentir un esprit de réconciliation et de pardon dans nos églises, assez fort pour que nous ayons autorité et influence? Ou sommes-nous uniquement conduits par des tensions, des rumeurs, des anciennes querelles, harcèlement et autres escarmouches comme le sont les autres organisations?

23. Espérer la Seconde Venue du Christ et la Résurrection des Morts

Proposition: L'espérance chrétienne est tournée en direction de la Seconde Venue du Christ et de la Résurrection des Morts. Ce n'est pas par hasard que le Symbole des Apôtres se termine avec de somptueuses descriptions de l'avenir. La foi chrétienne n'est pas juste une croyance en un Créateur omnipotent, mais aussi la foi en son œuvre de salut dans l'histoire humaine passée et future.

L'avenir dans le Symbole des Apôtres (en italique)

Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant
Créateur du Ciel et de la Terre,
et en Jésus-Christ son Fils unique;
Qui a été conçu du Saint-Esprit
et qui est né de la vierge Marie,

Il a souffert sous Ponce Pilate
Il a été crucifié, il est mort,
Il est descendu au séjour des morts,
le troisième jour il est ressuscité,
Il est monté au ciel;
Il s'est assis à la droite du Dieu
le Père Tout-Puissant;
et Il viendra de là
pour juger les vivants et les morts.
Je crois au Saint-Esprit;
je crois la sainte église universelle;
la communion des saints
la rémission des péchés;
la résurrection des morts
et la vie éternelle. Amen.

Dans la perspective de ce grand avenir, notre avenir immédiat prend plus d'importance.

Paul et l'espérance de la résurrection

Ac 24:15 et j'ai en Dieu cette espérance - et ils ont eux-mêmes cette attente - qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes.

Ac 26:6 Et maintenant, je suis mis en jugement à cause de l'espérance en la promesse faite par Dieu à nos pères ...

Ac 26:7 ... et dont nos douze tribus, qui rendent un culte à Dieu sans relâche nuit et jour, espèrent atteindre l'accomplissement. C'est pour cette espérance, ô roi, que je suis accusé par des Juifs!

Ac 28:20 Pour ce motif j'ai demandé à vous voir et à vous parler; car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte cette chaîne.

1Th 4:13 Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous attristiez pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance.

DIEU EST DIGNE DE CONFIANCE

24. Notre Espérance en Dieu est certaine, car Dieu est digne de confiance.

Proposition: Seule l'espérance en Dieu est véritablement sûre, car seul Dieu est éternel, immuable, omnipotent, juste, sage et plein d'amour.

Comme le Père de l'église Chrysostomos dit une fois: «la foi chrétienne est totalement sûre car son fondateur vit pour éternité.»¹⁴ Jérémie fondait son espérance dans Dieu le Créateur: «Parmi les vaines idoles des nations, en est-il qui fassent pleuvoir ? Ou est-ce le ciel qui donne les ondées? N'est-ce pas toi, Eternel notre Dieu? Nous espérons en toi, car c'est toi qui fais toutes ces choses» (Jér 14:22).

25. L'Espérance est certaine à cause de la Promesse de Dieu et de sa Fidélité

Proposition: L'espérance est certaine, car elle est fondée sur les promesses de Dieu qui sont crédibles, car Dieu s'est attaché Lui-même à les respecter.

Martin Luther écrit: «La pitié de Dieu promise par grâce, et la Vérité qui accomplit les promesses, sont les causes de notre espérance.»

Dans l'ancien Grec, le mot familier pour «espérance» inclut toutes sortes d'attentes, comme crainte, peur, espoir, souhaits et besoins. (par exemple: «j'espère qu'il fera beau demain!») Les mots ont la même signification ordinaire dans certaines écritures, comme par exemple lorsque Paul planifia de visiter certaines églises (Rom 15:24; 1Co 16:7; Phil 2:23; 1Ti 3:14).

Cependant, l'espérance de la foi n'est pas un vague sentiment concernant l'avenir. Elle est une conviction basée sur la crédibilité absolue de la fidélité de Dieu: «Confessons notre espérance sans fléchir, car

¹⁴ 9. Homélie, Ch. 5.

celui qui a fait la promesse est fidèle».(Héb 10:23). En contraste avec le proverbe allemand : «Espérer et attendre rend le patient fou,»¹⁵ Paul nous dit: «Or, l'espérance ne trompe pas, ...» (Rom 5:5). «... Et tu reconnaîtras que je suis l'Éternel, de sorte que ceux qui espèrent en moi ne seront point honteux» (Es 49:23).

Il n'est pas possible ni même concevable que Dieu mente. Notre foi et notre savoir reposent: «... lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise avant l'origine des temps par le Dieu qui ne ment pas» (Tit 1:2).

26. Notre Espérance est fondée sur le Serment de Dieu

Proposition: Nous pouvons compter pleinement sur Dieu, car Il s'est lié Lui-même à Son alliance par serment.

A l'opposé du Dieu de l'Islam, Dieu a juré: «afin que, par deux actes immuables, dans lesquels il est impossible que Dieu ne mente, nous ayons un puissant encouragement, nous, dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée» (Héb 6:18).

Certains affirment que jurer est uniquement nécessaire lorsque l'on veut éviter de dire la vérité! Mais si nous insistons en disant qu'il n'est pas nécessaire pour nous de jurer puisque que nous sommes sensés toujours dire la vérité, nous devons expliquer pourquoi, Dieu qui ne ment jamais, jure fréquemment sous serment (par ex, Gen 22:16; Mic 7:20; Ex 6:8; Eze 20:5; Ps 95:11). Georg Giesen¹⁶ a compté quatre-vingt-deux serments fait par Dieu dans l'Ancien Testament, 38% de tous les serments mentionnés. Hormis ceux-là, Dieu fit nombre de serments désignés par d'autres termes. Dieu respecte son propre commandement disant que toutes les prestations de serment doivent être faites en Son nom, car «... comme Dieu, en faisant la promesse à Abraham, ne pouvait jurer par un plus grand que Lui, il jura par Lui-même» (Héb 6:13).

¹⁵ «Hoffen und Harren hält manchen zum Narren.»

¹⁶ Georg Giesen. Die Wurzel sb' «schwören»: Eine semasiologische Studie zum Eid im Alten Testament. Bonner Biblische Beiträge 56. Peter Hanstein: Königstein, 1981.

Dieu jure par Lui-même

Gen 22:16 et dit: «Je le jure par moi-même, oracle de l'Éternel! Parce que tu as fais cela, et que tu ne m'a pas refusé ton fils, ton unique...»

Héb 6:13 comme Dieu, en faisant la promesse à Abraham, ne pouvait jurer par un plus grand que Lui, il jura par Lui-même

Jér 44:26 C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel, vous tous de Juda qui habitez au pays d'Égypte! Voici: je le jure par mon grand nom, dit l'Éternel, mon nom ne sera plus invoqué par la bouche d'aucun homme de Juda; dans tout le pays d'Égypte aucun ne dira: «Le Seigneur, l'Éternel est vivant.»

Am 6:8 Le Seigneur, l'Éternel, l'a juré par lui-même; oracle de l'Éternel, le Dieu des armées: «J'ai en horreur l'orgueil de Jacob, et je hais ses donjons; je livrerai toute ville et ce qu'elle renferme.»

Ex 32:13 «Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en faisant un serment à toi-même: «Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel, je donnerai à votre descendance tout ce pays dont j'ai parlé, et ils en hériteront pour toujours.»»

Am 4:2 Le Seigneur l'Éternel, l'a juré par sa sainteté: «Voici: les jours viendront pou vous où l'on vous enlèvera avec des crochets, et votre progéniture avec des harpons.»

Dt 32:40 Car je lève ma main vers le ciel, et je dis: «Moi, je suis vivant pour l'éternité!»

1Sa 2:30 «Eh bien, oracle de l'Éternel, dieu d'Israël: «Assurément, j'avais dit que ta maison et la maison de ton père seraient à mon service à perpétuité. Mais maintenant, oracle de l'Éternel, loi de moi cette promesse! Car j'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront voués à l'ignominie.»»

Rom 14:11 Car il est écrit: ««Je suis vivant», dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu.»»

«Je jure par moi-même» (Es 45:23; Jér 22:5; 49:13).

«Je suis vivant» (No 14:21,28; Deut 32:40; Es 49:18; Jér 22:24; 46:18; Ez 5:11; 14: 16,18,20; 16:48; 17:16,19; 18:3; 20:3,31,33; 33:11,27; 34:8; 35:1,6; Rom 14:11).

Le serment de Dieu, dans lequel Il se lie à son alliance, est essentiel à la foi chrétienne. Nous manquons souvent de le reconnaître, parce que nous ne comprenons plus vraiment la signification d'un serment, ou parce que nous ne sommes plus conscients des différences essentielles entre le Dieu de la Bible et les dieux des autres religions. Dans l'Islam, Dieu est tellement absolu, souverain et indépendant, qu'il ne s'engagerait jamais totalement envers l'être humain, car cela le soumettrait au jugement humain. Même lorsqu'il promet, Allah se garde le droit de changer d'avis, sans que personne n'ait les compétences pour le condamner.

Le Dieu de la tradition Judéo-chrétienne est également absolu, souverain et indépendant. Personne ne peut l'empêcher de changer Son plan ou Le forcer à respecter ses promesses. Ni le genre humain, ni la création ne limitent Dieu, mais Lui-même s'est lié à Sa parole et a juré en Son propre Nom de la respecter. Dieu est fidèle et absolument crédible. Au contraire d'Allah, la souveraineté de Dieu s'exprime elle-même dans le fait que personne ne peut le forcer à accomplir Ses plans, honorer Ses serments et respecter Ses promesses. En fait Il nous charge de L'évaluer selon Ses paroles et de «L'amener devant la justice» (Es 1:18; 41:1; 43:26; Mal 3:10), mais l'homme ne pourra jamais le prendre en faute.

La fidélité de Dieu nous conduit à Lui faire confiance, ou comme nous l'exprimons: «à croire», qui est une des trois descriptions les plus communes de notre relation avec Dieu (foi, espérance et amour; voir Proposition 2) - non par hasard.

Si Dieu et Jésus Eux-mêmes juraient plus que personne d'autre, alors le but de jurer ne peut être le fait de distinguer la vérité de la contre-vérité.

Dieu jure plus que tout autre et les grands hommes de foi de la Bible suivent Son exemple. Comment l'authenticité d'une déclaration peut-elle être suspecte, lorsque Dieu a parlé?¹⁷ L'auteur de l'épître aux Hé-

¹⁷ Supposant que Jésus défendait les vues des serments de l'Ancien Testament contre la pratique des Scribes et des Pharisiens, qui juraient par tout sauf Dieu, ainsi le Sermon sur la Montagne ne condamne pas tous les serments, mais uniquement ceux qui sont interdits dans l'Ancien Testament. Dans Matthieu 5:34-35, Jésus dit, «Ne jurez ni par le ciel ... ni par la terre.» Jacques 5:12 exprime la même idée: «ne jurez ni par le ciel ni par la terre.» Traduit en termes plus clairs les textes se liraient: «Mais je te dis: Tu ne dois

breux décrit le serment de Dieu à Abraham comme suit: «Car les hommes jurent par ce qui est plus grand qu'eux, et le serment, en confirmant leur parole, met un terme à toute contestation. En ce sens, Dieu, voulant donner aux héritiers de la promesse une preuve supplémentaire du caractère immuable de sa décision, intervint par un serment, afin que, par deux actes immuables, dans lesquels il est impossible que Dieu mente, nous ayons un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée» (Héb 6:16-18). L'éternelle fiabilité de la décision de Dieu consiste en Son serment, car cela rend l'alliance suprême et irrévocable. Toutes les déclarations de Dieu ne sont pas irrévocables: combien de fois n'a-t-Il pas annulé le jugement qu'Il avait proclamé, parce que le pécheur s'était repenti! Les jugements étaient inévitables lorsque Dieu les a proclamés sous serment. Les serments humains ont la même signification: la différence entre une promesse et un serment consiste à ce qu'une promesse peut être annulée selon les circonstances. Un serment marque la différence entre un flirt et un mariage, le mariage est une déclaration faite sous serment.

Retournons à la fiabilité de l'espérance divine. Selon Hébreux 7:20-21, le sacerdoce lévitique de l'Ancien Testament n'était pas basé sur le serment, alors que le sacerdoce éternel de Jésus selon Melchisédek était fondé sur le serment prêté par Dieu dans le Psaume 110:4: «L'Éternel a juré et il ne le regrettera pas: «Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek.» Hébreux 7:20-21 nous dit: «Et cela ne s'est pas fait sans serment. Les autres, en effet, sont devenus sacrificateurs sans serment; mais Lui l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit: «Le Seigneur l'a juré et il ne s'en repentira pas: tu es sacrificateur pour l'éternité.» «Jésus est devenu par cela même le garant d'une alliance meilleure» (Héb 7:22). Le sacerdoce lévitique pouvait cesser, car Dieu n'a pas assuré son existence à perpétuité sous serment, mais le sacerdoce de Jésus n'aura pas de fin, car sa valeur éternelle a été scellée par un serment.

pas du tout jurer par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est Son repose-pied, ni par Jérusalem, car c'est la ville du grand Roi, ni jurer sur ta tête, car tu ne peux faire qu'un cheveu soit noir ou blanc. Ta parole doit être OUI, oui! Ou NON, non! Tout ce qui est en plus vient du Diable» (Mt 5:34-37).

27. L'Espérance implique l'Activité

Proposition: L'assurance de notre espérance ne nous permet pas de nous reposer sur nos rêves d'avenir, mais elle exige que nous nous efforcions d'affermir notre foi. «Mais nous désirons que chacun de vous montre jusqu'à la fin le même empressement en vue d'une pleine espérance,» (Héb 6:11). Paul exhorte les croyants à: «... demeurez dans la foi, fondés et établis pour ne pas être emportés loin de l'espérance de l'Évangile ...» (Col 1:23).

28. L'Espérance est fondée sur la Parole de Dieu

Proposition: Car Dieu qui est absolument fidèle, s'est lié Lui-même par écrit¹⁸, Sa Parole est la base fiable de notre Espérance.

Le Psalmiste déclare avant les hommes: «J'espère en l'Éternel, mon âme espère, et je m'attends à sa parole» (Ps 130:5); et à Dieu: «Ceux qui te craignent me voient et se réjouissent, car je m'attends à ta parole» (Ps 119:74); «N'arrache pas entièrement de ma bouche la parole de la vérité! Car je m'attends à tes jugements» (Ps 119:43); «C'est toi mon asile et mon bouclier: je m'attends à ta parole» (Ps 119:114). Après que Jésus ait fait nôtre la vie éternelle, Paul répète cette vérité de l'Ancien Testament en parlant de la foi et de la vérité: «... qui découlent de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux et que vous avez déjà entendue dans la parole de vérité, l'Évangile.»

Laissez-moi répéter: les Chrétiens étudient la Bible pour découvrir l'espérance pour eux-mêmes, leurs familles, leurs églises et les sociétés dans lesquelles ils vivent: «Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.» (Rom 15:4)

¹⁸ Article 1.1. de la Confession de Westminster: «... ainsi il plaît à Dieu à différents moments et de différentes manières, de se révéler Lui-même, et de déclarer que sa Volonté sur son Eglise; et ensuite, pour mieux préserver et propager la vérité et pour le plus sûr établissement de l'Eglise ... de s'engager de même complètement envers l'écriture» G. I. Williamson. La Confession de Foi de Westminster pour classes d'études. Philadelphia, Pennsylvania: Presbyterian and Reformed Publishing Company, 1964.

Les Chrétiens européens doivent proclamer que les églises et les croyants qui rejettent la Parole de Dieu en la jugeant peu fiable ou pas appropriée, volent la seule espérance crédible à l'Europe et s'en privent eux-mêmes. Dieu n'exige pas que nous dépendions d'une attente plus ou moins nébuleuse, mais nous a donné des promesses concrètes dans Sa parole écrite. Les espoirs trompeurs de certains théologiens critiques doivent être dénoncés sur notre continent plus que n'importe où dans le monde. Beaucoup d'églises européennes désespèrent car elles ne savent plus en quoi elles espèrent! Sans la Bible, elles ne le sauront jamais!

29. Notre Espérance est fondée sur l'Action de Dieu et non dans les Sermons.

Proposition: Notre espérance ne dépend pas de théories ou d'intentions divines, mais de l'action de Dieu. Dans la Bible, espérance et amour ne sont jamais taris en mots et en sentiments, mais ils sont toujours exprimés en action. Paul dit que: «... la foi est agissante par l'amour» (Gal 5:5-6). 1Jean 3:17-18 nous exhorte: «Si quelqu'un possède les biens du monde, qu'il voie son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui? Petits enfants, n'aimons en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité.»

Jean fonde son commandement sur le ministère de Jésus: «A ceci, nous avons connu l'amour: c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères» (1Jean 3:16). L'amour de Jésus peut être vu dans son comportement. Sa mort est la preuve de l'amour de Dieu, (Rom 5:8; Jean 3:16; Eph 5:25). Les maris doivent montrer leur amour envers leur femme en action et en sacrifice de soi, comme Christ l'a montré à l'église. «Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'église et s'est livré lui-même pour elle» (Eph 5:25).

Dans le livre de l'Apocalypse, Jean fait la distinction entre celui qui a de l'amour et celui qui n'en a pas, non avec des mots, mais en termes de conduite: «Mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour. ... repends-toi et pratique tes première œuvres. ... Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton service, ta persévérance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières» (Ap 2:4-5,19). Re-

tourner à notre premier amour signifie faire ce que nous faisons au début. Le premier amour n'était pas épuisé en sentiments, mais s'exprimait en actions. Comme le Manifeste de Manille du Mouvement de Lausanne nous le rappelle, «l'Évangile immuable doit devenir visible dans la vie transformée des croyants. La proclamation de l'amour de Dieu doit être accompagnée d'un service généreux et désintéressé. Prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu implique un engagement à Ses attentes de justice et de paix.»¹⁹

L'Europe ne retournera pas à son premier amour ou à son premier espoir tant que les Chrétiens ne proclament pas la Parole de Dieu et n'agissent pas conformément à ce qu'Elle dit.

L'ESPERANCE CHANGE NOTRE CONDUITE

30. La véritable Espérance suppose que Dieu est omnipotent

Proposition: Nous n'avons pas de véritable raison d'espérer, à moins que nous sachions et croyions que Dieu a toutes choses sous contrôle. La véritable espérance se base sur cette confession: «Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, créateur du ciel et de la terre.»

Dieu est omnipotent

Job 42:2: «Je reconnais que tu peux tout, et qu'aucune réflexion n'est inaccessible pour toi.»

Jér 32:17: «Ah! Seigneur Eternel, voici que tu as fait les cieux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu. Rien n'est étonnant de ta part.»

Gen 18:14: «Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Eternel?»

Mt 28:18: «Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.»

¹⁹ Le Manifeste de Manille. Mouvement de Lausanne p. 14.

Es 55:11: «Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche: elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli avec succès ce pour quoi je l'ai envoyée.»

Job 36:22-23: «Dieu se montre sublime par sa force; qui saurait enseigner comme lui? Qui lui prescrit ses voies? Qui peut dire: <tu as commis une iniquité?>»

2Ch 14:10: «Eternel, tu peux tout aussi bien venir en aide à un fort qu'à un faible, viens à notre aide, Eternel notre Dieu! Car c'est sur toi que nous nous appuyons»

Ps 33:10-11: «L'Eternel renverse le conseil des nations, il anéantit les projets des peuples; le conseil de l'Eternel subsiste à toujours, et les projets de son cœur de générations en générations.»

Dieu qualifié d'«Omnipotent»: Gen 17:1; 28:3; 43:14; 48:3; 49:25; Ex 6:3; No 24:4; Ru 1:20-21; Job 40:2 (environ 30 fois dans le livre Job); Ps 68:15; Ps 91:1; Es 13:6; Eze 1:24; Ap 1:8; 4:8; 11:17; 15:3; 16:7,14; 19:6,15; 21:22

C'est uniquement si nous croyons cela que nous pourrions être certains que Dieu amènera tout à une bonne fin. Un exemple tiré du Nouveau Testament et un autre de l'Ancien devraient suffire. David déclare: «Remet ton sort à l'Eternel, confie-toi en lui, et c'est lui qui agira» (Ps 37:5). Paul se réjouit: «Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein ... Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en haut, ni ceux d'en bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur» (Rom 8:28,38-39).

31. L'Espérance nous donne la Sécurité et la Paix de l'Esprit

Proposition: L'espérance nous donne la paix de l'esprit, même si nos propres problèmes et les souffrances du monde peuvent nous conduire à la folie. «Tu seras plein de confiance, car il y aura de l'espérance; tu regarderas autour de toi et tu te coucheras en sécurité» (Job 11:18). Le Psalmiste priait: «Oui mon âme, fais silence devant Dieu! Car de lui vient mon espérance» (Ps 62:6). Le Père de l'Eglise,

Chrysostomos, décrivait l'espérance comme une solide corde suspendue au ciel tenant nos âmes.²⁰

Aucun être humain ne peut porter tous les problèmes du monde, même pas les problèmes de sa propre vie. A chaque jour suffit sa peine (Matt 6:34). Celui qui veut étudier le monde aussi sérieusement que l'auteur de l'Ecclésiaste (voir proposition 56) peut devenir fou rien qu'en pensant à toute l'injustice, le non-sens, la souffrance et la destruction de notre monde. Mais celui qui place sa confiance dans Celui qui: «tient le monde dans Ses mains,» comme les esclaves américains le chantaient jadis, peut continuer de vivre courageusement.

32. L'Espérance donne du Courage

Proposition: L'espérance chrétienne nous donne le courage d'agir: «Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande hardiesse» (2Cor 3:12). «Courage» et «hardiesse» sont proches de l'espérance (Héb 3:6). L'espérance et la confiance chassent la peur (Es 12:2; Ps 46:3; Pro 28:1), même la peur de faire des erreurs.

Les Chrétiens européens doivent apprendre qu'à l'avenir, nous aurons besoin d'espérance face à l'augmentation de la persécution et de notre statut minoritaire, même dans les pays avec une ancienne tradition chrétienne et la liberté religieuse. Nous avons besoin de courage pour affronter les croyants et les hypocrites qui se conforment en apparence seulement à la vie chrétienne.

33. L'Espérance fait de nous des Optimistes et des Réalistes, abandonner n'est pas possible

Proposition: Une fois que nous avons appris à faire la distinction entre les espoirs trompeurs et la vraie espérance, nous pouvons être optimistes et réalistes. Pierre écrit: «C'est pourquoi, affermissiez votre pensée, soyez sobres et ayez une parfaite espérance en la grâce qui vous sera apportée, lors de la révélation de Jésus-Christ» (1Pie 1:13).

Une part de ce réalisme optimiste deviendra visible au monde. Autrement, Pierre ne nous aurait pas défiés pour justifier notre espérance

²⁰ Theodore, Ch. 2.

autour de nous (1Pie 3:15). Les apôtres supposent que les autres vont remarquer l'espérance «en nous».

L'espérance biblique réside dans la complémentarité des attitudes pessimistes envers la nature humaine et une confiance optimiste dans les ressources de Dieu, en tension entre les «déjà» et les «pas encore», comme les théologiens l'ont formulé. Aucune partie d'un système complémentaire ne peut être exclue.

L'Europe a besoin de Chrétiens optimistes, pas des rêveurs, fanatiques, démagogues et autres prophètes irréalistes, mais de réalistes qui abordent sérieusement les problèmes. Parce qu'ils considèrent Dieu tout aussi sérieusement et s'attendent à Son intervention, ils rayonnent de l'espérance et l'optimisme. La jeune génération de Chrétiens européens ne peut pas se permettre de nouveaux revers pessimistes; ils ont besoin de modèles courageux et progressistes.

Excursus: En complément de la pensée biblique

Des Physiciens ont découvert plusieurs phénomènes qui peuvent être décrits comme complémentaires (Lat. «complementum»: «achèvement»). Certains de ces phénomènes existent en double complémentarités, d'autres en triple. Nous parlons des couleurs complémentaires, comme le rouge et le vert, qui mélangées deviennent blanc. Un électron ne peut être observé seulement comme une particule ou une onde, mais pas les deux dans une seule expérimentation. La même chose se vérifie pour la lumière.

La théorie de la complémentarité a été controversée au début. Le Danois, Niels Bohr (1885-1962), qui reçut le prix Nobel en 1922, en présenta le concept en 1927²¹ et attesta de la victoire de la pensée complémentaire en physique au 20^{ème} siècle.²²

«La complémentarité [Lat.], un phénomène d'abord observé par N. Bohr, reconnaît que les particules atomiques ont deux

²¹ Carl Friedrich von Weizsäcker. «Komplementarität und Logik», pp. 281-331 in: Carl Friedrich von Weizsäcker. *Zum Weltbild der Physik*. S. Hirzel: Stuttgart, 1958⁷, p. 281.

²² Voir Wolfgang Buchheim. *Komplementarität nach Niels Bohr*. Sitzungsberichte der Sächsischen Akademie der Wissenschaften zu Leipzig, Mathematisch-Naturwissenschaftliche Klasse 117, 6. Akademie-Verlag: Berlin, 1984 and Wolfgang Buchheim (Ed.). *Beiträge zur Komplementarität*, the same series, 55,5. Ibid. 1983.

*caractéristiques doubles, liées, mais apparemment contradictoires, comme par exemple: particules et ondes. Il est cependant impossible de les observer simultanément, car les deux facteurs exigent des procédés de mesures qui se perturbent l'un l'autre».*²³

La pensée complémentaire signifie que deux, trois aspects ou plus d'un phénomène peuvent seulement être observés et décrits indépendamment, bien que les résultats individuels et les rapports aient la même valeur, et bien que l'étudiant ne puisse seulement assurer un résultat exact que lorsque tous les éléments sont correctement mis en relation les uns avec les autres. Les couleurs complémentaires par exemple, ne produiront le blanc que lorsque elles auront été convenablement mélangées.

Karl Friedrich von Weizsäcker définit la complémentarité comme suit:

*«La complémentarité consiste dans le fait que les éléments ne peuvent pas être observés simultanément bien que les deux doivent être employés.»*²⁴

Dans l'intervalle, cette façon de penser s'est répandue de la physique aux autres sciences naturelles et domaines de la vie.²⁵

Cette vue n'est pas illogique: les limites humaines nous rendent dépendants d'explications complémentaires de la vérité biblique. L'église primitive formulait volontairement les dogmes fondamentaux de la foi chrétienne dans des formes complémentaires, par exemple, elle justifiait les vérités que Dieu est trinitaire, ou que Jésus est en même temps vraiment homme et vraiment Dieu.

La nature complémentaire de la vérité biblique peut jouer un rôle important en triomphant des disputes inutiles entre Chrétiens.²⁶ Nous

²³ Bertelsmann Neues Lexikon in 10 Vols. Vol 5. Bertelsmann Lexikon Verlag: Gütersloh, 1995, p. 323.

²⁴ Carl Friedrich von Weizsäcker. «Komplementarität und Logik». op. cit., p. 284, définit la vision classique de la complémentarité. Son opinion est quelque chose de différent.

²⁵ Voir par exemple, Helmut K. Reich. Der Begriff der Komplementarität in Wissenschaft und Alltag. Berichte zur Erziehungswissenschaft 105. Pädagogisches Institut Freiburg (CH), 1994.

avons tendance à accentuer un aspect de la vérité complémentaire aux dépends de l'autre, juste comme certains théologiens insistaient sur la nature humaine de Jésus dans le but de réprover Sa nature divine, ou désigner Son obéissance dans le but de réfuter la doctrine de Son égalité avec le Père, en existence et en élévation.

La vérité biblique inclut beaucoup de doctrines complémentaires à côté de la Trinité et de la double nature du Christ:

- Prédestination et responsabilité
- Foi et connaissance
- Loi et Grâce
- Condamnation et pardon
- L'amour et la colère de Dieu
- Doctrine et vie
- Baptême, comme acte de Dieu et de l'homme
- La nécessité d'une célébration d'église et la prêtrise universelle de croyants²⁷
- Les différences et les égalités Homme - Femme²⁸.

L'Écriture présente tous ces sujets sous deux aspects ou plus, apparemment contradictoires, qui cependant ne peuvent être dissociés les uns des autres, mais ne peuvent être médités qu'un à la fois.

34. Si nous attendons ce qui est humainement impossible, nous ferons tout ce qui est humainement possible.

Proposition: Lorsque nous comptons sur ce qui est humainement impossible, nous ferons notre possible pour le réaliser, car: «Mets en l'Éternel toute ta confiance! Fais ce qui est bien, ...» (Ps 37:3). L'espérance nous pousse à agir! C'est un état désespéré qui nous mène à la passivité, la faiblesse et la timidité.

²⁶ Voir Winfried Amelung. In IHM ist die Fülle: Wider die falschen Alternativen. Weinmann-Stiftung: Dornstetten, 1988.

²⁷ Ibid., pp. 33-50 (Church office) et pp. 51-69 (baptism).

²⁸ Voir John Stott. Christsein in den Brennpunkten unserer Zeit ... 4 ... im sexuellen Bereich. Francke: Marburg, 1988 [Engl. 1984]. pp. 21-24 (Abschnitt «Komplementarität»).

35. L'Espérance nous rend calmes, et non paresseux et inactifs.

Proposition: «Espérer, c'est être en route vers le but,»²⁹ car l'espérance est la dynamique historique de la foi.

Oscar Cullmann écrit, «la véritable eschatologie chrétienne ne nourrit jamais la passivité, l'inactivité ou l'immobilisme.»³⁰ Si l'espérance nous conduisait à une attitude calme caractérisée par la paresse et l'inactivité, pourquoi alors la Bible nous rappelle-t-elle si souvent que l'espérance nous donne des forces (Es 40:31; 30:15), et qu'elle peut venir seulement par la puissance du Saint-Esprit (Rom 15:13)?

Non, l'espérance nous donne une sérénité posée et active. L'espérance ne pousse pas à un activisme affolé, mais à une activité réfléchie pour l'amour des autres. L'action est une partie de l'espérance: «... reviens donc à ton Dieu. Pratique l'amour et le droit et compte en tout temps sur ton Dieu.» (Os 12:7), car «Toutes les aspirations des justes tendent vers le bien, mais tout ce que les méchants peuvent espérer, c'est la colère de Dieu.» (Pro 11:23).

C'est uniquement parce que beaucoup de Chrétiens des premières générations étaient motivés dans leur espérance, que l'Europe est devenue un continent chrétien. Nous n'allons pas regagner l'Europe pour Jésus, à moins que nous attendions tout de Dieu et commençons à agir!

36. L'Espérance nous met en Action et nous donne l'Autorité

Proposition: l'Espérance met en nous la volonté d'agir, de prendre des risques en lieu et place de parler seulement! «En effet, si nous nous donnons du mal, et si nous luttons, c'est parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant qui est le bienfaiteur de tous les hommes, et, au plus haut point, de ceux qui se confient en lui.»(1Tim 4:10).

²⁹ Ernst G. Hoffmann in Theologisches Wörterbuch zum Neuen Testament, II, 726.

³⁰ Oskar Cullmann. Jesus und die Revolutionäre seiner Zeit. Mohr Siebeck: Tübingen, 1970, p. 29.

Trop de Chrétiens européens sont restés bras ballants pendant trop longtemps, alors que notre espérance aurait dû nous entraîner à l'action. C'est seulement lorsque nous cherchons à aider les autres, même si tout est contre nous, que notre espérance deviendra une réalité pour les autres.

37. L'Espérance nous donne de nouvelles Priorités qui nous rendent capables de renoncer à des Privilèges.

Proposition: L'Espérance change nos priorités qui sont exprimées dans notre volonté d'agir sans, de sacrifier et d'accepter des désavantages. Ceux qui font de la compétition, sacrifieront le confort dans le but de gagner (1Cor 9:25).

Pierre, parlant des femmes, montre que nous pouvons renoncer à des choses importantes pour les autres (ex. habillement et bijoux), car notre espérance a changé nos valeurs. Les femmes saintes de l'histoire qui mettaient leur espoir en Dieu se paraient de magnifiques parures intérieures.(1Pie 3:5). Lorsque nous tenons fermement à nos valeurs, sous pression, nous expérimentons la force que nous donne l'espérance car «... la tribulation produit la persévérance, la persévérance une fidélité éprouvée, et la fidélité éprouvée l'espérance» (Rom 5:3-4).

Toute forme d'espérance pour l'avenir influence notre activité présente. Les Chrétiens ne font pas exception: notre espérance pour la réalité que Dieu a promise devrait nous changer en mieux. «Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme Lui est pur» (1Jean 3:3).

38. L'Espérance nous rend compréhensifs et patients envers les Autres

Proposition: la patience est une haute vertu chrétienne dont l'espérance déborde. Lorsque nous espérons pour les autres, nous serons aussi plus compréhensifs. «Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec patience» (Rom 8:25). Cette patience influence notre relation avec les autres (Gal 5:22; Eph 4:2; Col 3:12-13; 1Tim 6:11; 2Tim 3:10). Paul nous dit que l'amour «protège

toujours, fait toujours confiance, espère toujours, persévère toujours» (1Cor 13:7).

39. L'Espérance crée l'Endurance

Proposition: L'espérance nous aide à supporter lorsque nous préférons abandonner. «Mais ceux qui espèrent en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur envol comme les aigles; ils courent et ne se lassent pas. Ils marchent et ne se fatiguent pas» (Es 40:31). C'est aussi vrai dans notre vie personnelle que dans l'église et la société.

Si nous attendons l'accomplissement de nos espérances dans un avenir lointain, nous serons capables d'attendre. Le monde remarquera cette attitude ici et maintenant.

Beaucoup de Chrétiens européens se plaignent que certains secteurs de la vie sociale, autrefois dominés par des valeurs chrétiennes, sont maintenant dirigés par d'autres valeurs. En nous plaignant, nous ignorons le fait que l'influence chrétienne dépendait de l'effort à long-terme des croyants d'alors qui souvent ne voyaient jamais leurs rêves se réaliser. Lorsque nous travaillons à la réforme de lois, à la construction d'écoles ou parmi les jeunes désœuvrés, nous influençons l'avenir lointain, et nous ne verrons certainement pas les fruits avant longtemps. Nous avons besoin d'initiatives de projets chrétiens à long-terme dans tous les domaines de la création et de la vie de l'église.

40. Car l'Espérance prévoit et nous réjouit.

Proposition: Aussi longtemps que nous avons l'espoir, nous avons raison de nous réjouir. En dépit de problèmes sérieux, le prophète Esaïe écrit: «En ce jour l'on dira: «Voici notre Dieu, c'est en lui que nous avons espéré et c'est lui qui nous a sauvés; c'est l'Éternel, en qui nous avons espéré; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut!»» (Es 25:9).

Notre joie devrait être pleine d'espérance: «Réjouissez-vous en espérance. Soyez patient dans la tribulation. Persévérez dans la prière» (Rom 12:12).

Pour cette raison, l'Écriture parle souvent de joie et d'espérance en même temps. Paul écrit: «Que le Dieu de l'espérance vous remplisse

de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit» (Rom 15:13; voir aussi: 1Thess 2:19) et dans les Proverbes 10:28, nous voyons que: «L'attente des justes n'est qu' joie, mais l'espérance des méchants périra.»

Là où il y a de l'espérance, il y a de la joie. Là où la plus grande espérance est à trouver – dans la foi chrétienne - il devrait y avoir la plus grande joie. Malheureusement, premières nouvelles pour beaucoup d'Européens dont l'expérience pratique avec les Chrétiens et les églises parle un autre langage que celui de la joie. Nous devons apprendre à nous réjouir, à fêter notre joie comme dans la Bible et utiliser les arts comme la musique, la peinture, selon la volonté de Dieu.

L'ESPERANCE DANS LA SOUFFRANCE ET LA RESISTANCE

41. L'Espérance exige Souffrance et Effort – la Conscience du Désespoir et de la Consolation.

Proposition: Même ceux qui croient en Dieu peuvent ressentir le désespoir.

La Bible parle très honnêtement de telles situations. Les Psaumes de lamentations, le livre de Job (particulièrement Job 17:13-15), et les Lamentations de Jérémie décrivent honnêtement le désespoir et le sentiment d'être abandonné de Dieu, sans les nier en aveux pieux, comme ceux prononcés par les amis de Job. De grandes déprimés peuvent causer la perte de l'espérance en Dieu: «Et j'ai dit: «Elle est perdue, ma confiance, mon espérance en l'Eternel!»» (Lam 3:18).

Dans cette situation, il est mieux de ne pas ignorer la souffrance, mais de la supporter avec l'aide de Dieu et des amis, et de s'attendre à Dieu. «Il est bon d'attendre en silence le salut de l'Eternel» (Lam 3:26); «Pour moi, je regarderai vers l'Eternel, je mettrai mon espérance dans le dieu de mon salut; Mon Dieu m'exaucera» (Mich 7:7). Parfois on peut être partagé entre l'espérance et le doute de l'espérance, comme Abraham le ressentait: «Espérant contre toute espérance, il crut.» (Rom 4:18). Dans ce cas nous ne pouvons que prier: «Je crois, viens au secours de mon incrédulité!» (Marc 9:24)

Pour cette raison, nous n'apprendrons jamais la vraie espérance aussi longtemps que tout va bien, mais bien dans les difficultés, les souffrances, la maladie et le péché, même dans la mort. Paul écrit: «selon mon ardent désir et mon espérance, je n'aurai honte de rien. Mais maintenant comme toujours, Christ sera exalté dans mon corps, avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort» (Phil 1:20).

Ceux qui ont rarement expérimenté des souffrances personnelles peuvent apprendre la signification de l'espérance en portant les fardeaux des autres, en sympathisant (Héb 4:15, du grec «sumpage», littéralement «souffrir avec»). Car comme l'écrit Paul: «Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui» (1Co 12:26).

Lorsque la Bible nous dit que ceux qui placent leur espérance en Dieu sont bénis, elle nous parle souvent de personnes qui ont expérimenté une souffrance intense et le désespoir (exemple: Ps 146:5; 84:12; Jér 17:7). Christ ne nous a pas promis la réussite dans cette vie et l'espérance n'est pas réservée à ceux qui réussissent. Déprime et désespoir doivent être supportés et cela peut prendre du temps, mais à la fin, l'espérance triomphe: «... afin que, par deux actes immuables, dans lesquels il est impossible que Dieu mente, nous ayons un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée» (Héb 6:18, voir aussi Ps 119:49-50). Nous avons de quoi être reconnaissants envers notre Père céleste: «... qui nous a aimés et nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance,» (2Thess 2:16). Même dans la plus atroce souffrance, Job cria: «Je sais que mon Rédempteur est vivant!» (Job 19:25). Nous pouvons tous prier: «Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu sur moi? Attends-toi à dieu, car je le célébrerai encore pour son salut.» (Ps 42:6; voir aussi 42:12 et 43:5).

42. La Prière mène à l'Espérance et l'Espérance conduit à la Prière

Proposition: Parce que la prière est l'expression de notre espérance en Dieu, dans le désespoir, elle devient notre réconfort le plus important. «Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans la tribulation. Persévérez dans la prière» (Ro 12:12).

Beaucoup de mes propositions démontrent la relation étroite entre prière et espérance. Une grande partie des références citées sont tirées du livre de prières de la Bible: les Psaumes. Elles ne contiennent pas seulement des recommandations d'espérer seulement en Dieu, mais aussi beaucoup de lamentations commençant par des temps de désespoir, de souffrances et de déprime, qui lentement sont changés en espérance.

Nous en avons besoin non seulement dans nos vies privées, mais aussi dans notre société, car son destin est le nôtre. Dieu ne commande-t-il pas aux Israélites de chercher le bien-être de Babylone? Car même si la ville est païenne, son sort est celui du peuple de Dieu. «Recherchez la paix de la ville où je vous ai déportés et intercédez auprès de l'Eternel en sa faveur, parce que votre paix dépendra de la sienne» (Jér 29:7). Dans le Nouveau Testament, Paul appelle l'église à prier pour le gouvernement: «J'exhorte donc, en tout premier lieu, à faire des requêtes, prières intercessions, actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour ceux qui occupent une position supérieure, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et dignité. Cela est bon et agréable devant Dieu, notre Sauveur,» (1Ti 2:1-3), car les règles politiques et l'état de la société déterminent aussi la vie de l'Eglise.

A mon avis, l'un des signes les plus prometteurs pour l'Europe, est l'enthousiasme des Chrétiens européens et leur participation à toutes sortes de mouvements de prière, comme Opération Monde, la semaine de Prière de l'Alliance, la Journée de Prière pour l'Eglise Persécutée, 30 jours de Prière pour le Monde Musulman. Ce mouvement résulte peut-être de la prière des Chrétiens africains, asiatiques et latino-américains pour l'Europe!

43. Souffrir pour la Cause de l'Espérance

Proposition: Ce n'est pas seulement important de nous efforcer d'espérer dans la souffrance, mais c'est aussi souvent nécessaire de souffrir pour la cause de l'espérance. L'histoire montre que rien ne peut se réaliser sans la volonté de souffrir pour l'espérance.

Devant ses juges, Paul affirme que: «... c'est à cause de la résurrection des morts que je suis mis en jugement ...» (Act 23:6; voir aussi Act 26:6-7; 28 :20; voir encore les textes sur la résurrection de la proposition 23).

En lieu et place de proclamer notre espérance confortablement installés sur le canapé de notre salon, nous devons accepter la nécessité des désavantages et de la souffrance pour notre espérance. Non parce que la souffrance a une valeur en elle-même, mais parce que notre monde nous cause des souffrances et parce que nos peines mettent en évidence la gravité de la situation.

44. L'Espérance est invincible car elle vient de l'Intérieur

Proposition: L'espérance authentique est dans le cœur humain et ne peut être vaincue par des forces extérieures. «Or, l'espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.» (Rom 5:5).

Pour cette raison, nous devons: «... donner la raison de l'espérance qui est en nous» (1Pie 3:15). Pas besoin de se demander pourquoi tant d'Écritures parlent de l'espérance dans nos cœurs (ex. Eph 1:18). En cela, l'espérance véritable signifie que l'Esprit de Dieu transforme nos cœurs. «qu'il illumine les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints» (Eph 1:18). Le secret de l'espérance consiste donc dans le fait que Christ vit «en nous»: «à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, c'est-à-dire: Christ en vous, l'espérance de la gloire» (Col 1:27).

Selon la Bible, le cœur est le centre du jugement, de la pensée, de la volonté et de l'attitude, l'endroit dans lequel nous prenons nos décisions. Le cœur gouverne nos vies. Lorsque Dieu et Sa parole contrôlent le cœur d'une personne, elle «croit dans son cœur» dans le sens

biblique du terme (voir Marc 11:23; Rom 10:9-10; Act 8:37), et aime Dieu de «tout son cœur» (Deut 6:6; Matt 22:37). Foi et vie ne font qu'un. En parlant de Mammon, Jésus utilise le mot «cœur» dans ce sens lorsqu'il déclare: «Car là où est ton trésor, là est aussi ton cœur» (Matt 6:21=Luc 12:34).

45. L'Espérance est invincible, car elle vient des Cieux

Proposition: L'espérance dans l'éternité nous donne la force dans le temps et l'espace. Paul parle de: «l'espérance qui vous est réservée dans les cieux» (Col 1:5).

Les non-croyants ne peuvent expérimenter la véritable espérance chrétienne, et les situations difficiles (le Monde) ne peuvent la dominer, car elle vit en nous et parce qu'elle vient des cieux.

46. L'Espérance nous défend contre le Diable

Proposition: L'espérance chrétienne nous protège contre les assauts du diable, car nous nous servons de: «... la foi et de l'amour, ainsi que le casque de l'espérance du salut» (1Thess 5:8; voir aussi Eph 6:17). La partie la plus importante de notre corps, la tête porte l'espérance telle un casque. Au moment où nous perdons cette protection, nous perdons notre tête et nous-mêmes par la même occasion.

Comme le Père de l'Eglise Chrysostomos l'écrit: «De même que le casque protège la plus honorable partie, notre tête en la couvrant de toutes parts; l'espérance empêche notre courage de tomber et le maintient debout, en le protégeant de tout impact de coups venant de l'extérieur.»³¹

L'espérance nous protège bien sûr uniquement parce que Dieu est notre gardien et que nous pouvons compter sur Lui et sur Sa Parole: «C'est toi, mon asile et mon bouclier, je m'attends à ta parole» (Ps 119:114).

³¹ 9. Homily, Ch. 5, 8

L'ESPERANCE DEVANT LA SPECULATION DU JUGEMENT DERNIER

47. L'Écriture atteste l'Espérance de Croissance de l'Église

Proposition: Le succès de la mission mondiale est garanti par l'autorité invisible mais universelle de Jésus-Christ.

Le succès de la mission mondiale confirme la promesse de l'autorité de Jésus-Christ. Dans la Grande Commission en Matthieu 28:18-20, Il certifie le triomphe de l'évangélisation mondiale avec l'assurance que: «Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre(v. 18). Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (v.20). Tout cela faisait face aux doutes des disciples (v. 17). La Grande Commission est aussi bien une promesse qu'un commandement, car le Seigneur Lui-même fera de tous les peuples ses disciples: «... je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle» (Mt 16:18). Le livre de l'Apocalypse ne proclame-t-il pas continuellement que les peuples de toutes langues et de toutes cultures appartiendront à l'innombrable assemblée des élus? «Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: <tu es digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation;»» (Ap 5:9-10. voir aussi 7:9; 10:11; 11:9; 13:7; 14:6; 17:15).

La croissance est caractéristique du Royaume de Dieu, comme le livre de Daniel le démontre par plusieurs visions prophétiques, et comme les paraboles de Jésus décrivent l'avenir. Le rêve de Nebucadnetsar se termine par une pierre qui descend des cieux pour détruire la statue des royaumes du monde (Dan 2:34-35), et alors elle grandit pour devenir une grande montagne qui «couvrit la terre entière» (Dan 2:35,45). Daniel commente: «Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et ce royaume ne passera pas sous la domination d'un autre peuple; il pulvérisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement» (Dan 2:44). Daniel décrit la fin des royaumes du

monde symbolisés par des bêtes identiques (Dan 7:9-14,26-27). Ces royaumes prennent fin, au moment où le «Fils de l'Homme» (Dan 7:13; Jésus utilise fréquemment ce terme pour parler de Lui-même) monte au ciel (l'Ascension) et reçoit «autorité, gloire et pouvoir souverain,» ainsi «... tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent» (Dan 7:14). Ce royaume ne sera pas détruit (Dan 7:14,27). En effet, Jésus a établi Son Royaume au temps des Romains, en commençant par les disciples de l'Eglise primitive. Il a prophétisé par beaucoup de paraboles qu'elle allait grandir jusqu'à couvrir la terre (ex. la parabole de l'ivraie et du bon grain en Matt 13:24-30,36-43; celle du grain de moutarde en Matt 13:31-32; et celle du levain en Matt 13:33-35).

Tout au long de la Bible, cette promesse de croissance se réfère à tous les aspects de l'Eglise, interne et externe, spirituel et matériel, tous les aspects considérés individuellement ou ensemble. Cette croissance intérieure et extérieure du Royaume de Dieu et de l'Eglise de Jésus-Christ ne veut pas dire que toute église chrétienne, dénomination ou groupe va croître automatiquement – Dieu peut discipliner Son Eglise ou laisser mourir des congrégations apostates. (Voir Ap 2:5; Rom 11:20-21).

L'assurance de la croissance et du succès final du Royaume de Dieu n'élimine pas la possibilité de souffrances. Les paraboles qui parlent de la croissance comme celle de l'ivraie et du bon grain (Matt 13:24-30,36-43), démontre clairement que le mal mûrit en même temps que le Royaume. La mauvaise herbe peut cependant perdurer parce que Dieu laisse son Eglise grandir et mûrir. Au moment où l'Eglise du Christ sera enlevée de la terre, le Jugement dernier descendra immédiatement (Gen 18:22-23).

48. L'Espérance face à l'Opposition religieuse et étatique

Proposition: L'Apocalypse de St. Jean nous livre un puissant message qui a continuellement encouragé les Chrétiens dans l'histoire. Nous devrions être d'accord sur ce point, cependant, nous devons interpréter certains détails de l'Apocalypse. L'Eglise ne s'étend pas par la force, la richesse ou le pouvoir, mais seulement avec l'autorité de Christ, la Parole de Dieu et la prière. Même lorsque Dieu permet

que le pouvoir des religions et des Etats soient ensemble contre l'Eglise; même lorsqu'elle paraît perdue, la fausse église et l'Etat pervers creusent leurs propres tombes s'ils s'opposent à l'Eglise de Jésus. Dieu utilise même les puissances de ce monde à se battre les unes contre les autres pour que les pouvoirs politiques détruisent les opposants religieux de l'Eglise, juste au moment où la Bête de l'Apocalypse entre dans Babylone, la Prostituée.

Le Royaume de Dieu continue à grandir en dépit de toutes les puissances religieuses, intellectuelles, économiques et politiques de ce monde. Ce principe n'était-il pas clair dans l'Ancien Testament? Jésus n'a-t-il pas proclamé dans la Grande Commission et dans la promesse que même les portes de l'Enfer ne pourront entraver le Royaume de Dieu?

Ce principe n'a-t-il pas été vérifié à maintes reprises dans l'histoire de l'Eglise? Où est l'empire romain, où est le manichéisme et où sont les grandes religions de l'antiquité qui toutes haïssaient la Chrétienté et qui aujourd'hui n'intéressent plus que les historiens? Qu'est-il arrivé au National-Socialisme ou à la Révolution Mondiale du Communisme qui ont commencé en Allemagne et en Russie? Ne pouvons-nous pas apprendre de l'Apocalypse que les jours de l'Islam, de l'Esotérisme et du Matérialisme sont comptés, même si nous n'avons aucune idée du moment où le plan de Dieu sera révélé?

49. Nous espérons encore, même devant le Jugement Dernier

Proposition: Même lorsque Dieu a prononcé Son jugement, spécialement au moment où Il le prononcera, nous pourrons encore espérer.

Jonas était tellement sûr que Ninive était perdue. La sentence de Dieu paraissait comme si Sa décision était irrévocable: «Encore quarante jours, et Ninive sera bouleversée» (Jon 3:4), mais il y avait une condition non-exprimée, qui explique pourquoi Jonas avait été envoyé prêcher en premier lieu: «à moins que tu ne te repentes et croies!» Les habitants de la ville ont pris garde à l'avertissement, se sont repentis et ont glorifié Dieu, qui a eu pitié en dépit de Sa menace (Jon 3:5-10).

Malgré son irritation, Jonas savait que Dieu agit souvent ainsi: «... je savais que tu es un Dieu qui fais grâce et qui est compatissant ...» (Jon 4:2). Le désespoir et les plaintes de Jonas étaient même pieuses et théologiquement fondées! «Cela fut très mal pris par Jonas qui se fâcha» (Jon 4:1) car Dieu choisit de pardonner aux Assyriens. En tant que bon théologien, il aurait dû réaliser que Dieu avait aussi pitié dans le ciel: «... C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis ...» (Jon 4:2). Dieu pourvut Jonas en fraîcheur avec un ricin, pour rendre son inconfort plus supportable, et lorsque qu'il flétrit, Jonas tomba en défaillance et demanda la mort. Dès ce moment, Dieu put lui montrer comment Lui se sentait vis-à-vis des Ninivites perdus (Jon 4:7-11).

Se référant au livre de Jonas dans son «Homélie de Repentance», le Père de l'Eglise Chrysostomos insistait sur le fait que la prédication chrétienne paraît souvent détruire l'espérance, non pour l'écraser, mais uniquement pour indiquer que la véritable espérance ne peut être trouvée qu'en Dieu seul.

La grâce incalculable de Dieu s'exprime dans le fait que les énoncés des jugements divins sont rarement confirmés par un serment qui les rendrait irrévocables, mais d'autant plus les déclarations de grâce. L'alliance avec Noé, stipulant que Dieu ne jugerait plus jamais le monde de cette manière fut scellé par un serment. Dans l'histoire d'Israël, Il fit de même comme Esaïe le déclare: «Il en sera pour moi comme aux jours de Noé: «J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre; je jure de même de me plus m'indigner contre toi et de ni plus te menace.»» (Es 54 :9)

50. Devant le Jugement dernier, Dieu met notre foi à l'épreuve

Proposition: Si l'église prêche le jugement, c'est parce que nous avons l'espérance. La menace de jugement nous donne des possibilités de démontrer notre espérance par la prière, en paroles et en actes.

Job a utilisé l'exemple de l'arbre, qui paraît mort et nu, une image souvent utilisée par les prophètes de l'Ancien Testament: «Pour un arbre, il y a une espérance: si on le coupe, il repousse, ses rejetons ne manqueront pas» (Job 14:7).

Proverbes 11:11 nous enseigne que Dieu peut même épargner une société pour l'amour de quelques bonnes personnes: «Par la bénédiction des hommes droits, la ville s'élève; mais par la bouche des méchants, elle est renversée.»

La prière de supplication d'Abraham en faveur de Sodome et Gomorrhe (Gen 18:6-33) démontre l'importance des personnes justes dans une société injuste; Dieu aurait épargné ces villes même s'Il n'y avait trouvé que dix justes (Gen 18:32,25).

A la fin, notre monde sans Dieu est maintenu en vie jusqu'à la Deuxième Venue de Christ à cause des justes qui y vivent et parce que le Royaume de Dieu grandit, comme Jésus le montre dans la parabole de l'ivraie et du bon grain (Matt 13:24-30,36-42). L'ivraie est autorisée à pousser de manière à ce que le blé – le Royaume de Dieu – survive. Lorsque le blé sera mûr et aura couvert la terre, les mauvaises herbes seront détruites.

Aussi important que soit le fait d'analyser les problèmes de société selon la Loi de Dieu, les Chrétiens n'ont qu'une seule voie pour renouveler la politique et la société: «Si mon peuple, sur qui est invoqué mon nom, s'humilie, prie, cherche ma face et se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieus, j'effacerai son péché et je guérirai son pays» (2Chr 7:14). L'Eglise peut ainsi prier pour la Société et le Gouvernement. Espérons que Dieu ne nous déclarera pas: «Je cherche parmi eux un homme qui les protège par une clôture, qui se tienne sur la brèche devant moi en faveur du pays, afin qu'il ne soit pas détruit, mais je n'en trouve pas» (Eze 22:30) comme Il le fit à Ezéchiel.

Même lorsque le jugement paraît inéluctable, ne laissons pas la panique, la résignation ou le désespoir nous gagner, mais prions pour notre peuple comme le fit jadis Abraham.

Beaucoup ont perdu l'espoir pour l'Europe, car ils ne voient que les signes de déclin. L'espérance ne compte pas sur la réalité visible, mais compte sur l'intervention de Dieu. Au moment où les premiers Chrétiens apportèrent l'espérance dans l'empire romain, leur situation n'était pas meilleure, au contraire! L'histoire récente de l'Europe de l'Est nous rappelle aussi que le jugement peut tomber sur les puissances anti-chrétiennes pour ouvrir la voie à l'Évangile.

51. L'Espérance est plus que la Spéculation

Proposition: Depuis que Jésus déclara clairement que le genre humain ne peut prédire le jour de Son retour, nos actions doivent être déterminées par les commandements de Dieu et non par les spéculations quant à l'avenir.

Jésus nous interdit formellement de spéculer sur le jour de Son retour: «Il leur répondit: «Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité» (Act 1:7); «Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure!» (Matt 25:13).

Nous n'avons aucune indication qu'un commandement puisse être annulé en référence à des événements futurs, même si nous supposons connaître exactement le moment où ils se dérouleront. Dieu veut que nous vivions selon Sa volonté clairement révélée, et non selon des événements futurs qu'Il nous a délibérément voilés.

Dans le 3^e chapitre de 2 Timothée Paul nous met en garde: «Sache que, dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles» (2Tim 3:1), car «les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, insensibles, implacables, calomniateurs, sans frein, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, impulsifs, enflés d'orgueil, aimant leur plaisir plus que Dieu;» (2Tim 3:2-4).

Comment est-ce que Timothée doit vivre durant de telles périodes? Il doit suivre l'enseignement de Paul et son exemple (2Tim 3:10); il doit obéir à l'Écriture: «Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes. Toi, reste attaché à ce que tu as appris, et qui est l'objet de ta foi; tu sais de qui tu l'a appris: depuis ton enfance, tu connais les écrits sacrés; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus. Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute bonne œuvre» (2Tim 3:13-17).

L'unique règle biblique pour les temps mauvais est de garder les commandements bibliques. A la place de prescrire une éthique spéciale pour les Derniers Jours, l'Écriture nous commande de prêcher la

Parole de Dieu et obéir à ses commandements: «en toutes occasions» (2Tim 4:2). Par dessus tout, Paul exhorte Timothée: «... Fais l'œuvre d'un évangéliste ...» (2Ti 4:5). Il n'y a qu'une seule 'recette' pour les derniers jours, la Bonne Nouvelle de l'Évangile, par laquelle Dieu nous offre l'espérance même à l'heure la plus sombre de nos vies. Il nous donne la perspective d'un nouveau commencement à travers la réconciliation et le pardon.

L'ESPERANCE POUR TOUS LES DOMAINES DE LA VIE

52. Réforme et Réveil signifient Espérance pour l'Église et la Société

Proposition: Tous les mouvements de réforme et de réveil ont été dirigés par l'espérance d'un réveil et d'un renouveau de l'Église et de la Société.

Tous les **Réformateurs** du 16^e siècle défendaient la séparation de l'Église et de l'État, mais simultanément encourageaient la société de se construire consciencieusement sur des valeurs et préceptes chrétiens. Ils étaient convaincus que Dieu voulait renouveler complètement l'Église et l'État aussi bien que les individus. L'idée que Luther, Calvin et n'importe quel autre Réformateur n'étaient pas intéressés par l'aspect social, ou qu'ils n'avaient pas d'espérance pour cette vie, est absurde. Tous voulaient renouveler la société aussi bien que l'Église et travaillaient à ce but en enseignant aux gens les valeurs bibliques.

Les pères du **Piétisme et des Mouvements de Réveil**, comme Philippe Jacob Spener, Auguste Hermann Francke, Jonathan Edwards, John Wesley ou George Whitefield n'ont pas seulement découvert une conversion personnelle, mais aussi, motivés par leur renouveau personnel, ils oeuvrèrent à influencer l'Église et la Société pour le bien des pauvres et des faibles. Tous furent transformés par leur espérance et furent ainsi dénoncés comme «révolutionnaires».

Le programme de réforme piétiste de Philipp Jakob Spener stimula non seulement un courant d'activités missionnaires, mais aussi un nombre incalculable d'institutions sociales.³² August Hermann Francke lui seul fonda ou encouragea la création d'un bon nombre d'orphelinats, d'écoles pour les pauvres, de pharmacies et d'hôpitaux. Son école (Realschule), une invention piétiste, donna aux enfants des pauvres et des classes moyennes une vraie éducation pour les préparer aux réalités de la vie. Les cloîtres protestants³³, qui largement contribué à l'aide aux pauvres, aux malades, aux personnes âgées, aux hôpitaux et, plus récemment, à des centres de réhabilitation et de désintoxication, font tous partie intégrante de l'histoire piétiste! Les dirigeants piétistes ont continuellement développé des programmes et des listes de revendications pour l'Etat et la société, ils ont publié des articles pour éduquer l'Etat et les citoyens sur la signification des valeurs chrétiennes pour la société.

Les pères de presque toutes les dénominations chrétiennes – les Pères de l'Eglise, les Réformateurs luthériens comme Luther et Melancthon, les théologiens réformateurs comme Calvin, Bucer et Knox, les Anglicans comme Cranmer, et les Pères du Méthodisme comme Wesley et Whitefield et les Baptistes (spécialement aux USA et en Angleterre) supposaient que les Chrétiens connaissaient les normes chrétiennes pour la société et qu'ils s'efforceraient de réaliser leurs espérances par la prière, l'enseignement, la parole prophétique et active. L'idée que les Chrétiens devraient se retirer complètement de la société, et que leur espérance personnelle n'a pas d'influence sur la société est complètement étrangère dans la confession de toute dénomination!

³² Voir Helmuth Egelkraut. *Die Zukunftserwartung der pietistischen Väter*. Theologie und Dienst 53. Brunnen Verlag: Gießen, 1987; Philipp Jacob Spener. *Umkehr in die Zukunft: Reformprogramm des Pietismus: Pia desideria*. ed. by Erich Beyreuther. Brunnen: Gießen, 1975²; Voir also Martin Schmidt. «Spener's <Pia Desideria>: Versuch einer theologischen Interpretation», pp. 113-166 in: Martin Greschat (Ed.). *Zur neueren Pietismusforschung. Wege der Forschung CDXL*. Wissenschaftliche Buchgesellschaft: Darmstadt, 1977.

³³ «Diakonissenmutterhäuser»: Institutions protestantes s'apparentant aux cloîtres catholiques romains dans lesquels des «Diaconesses» font le vœu de vivre le célibat et de servir Dieu.

Les Chrétiens européens doivent recommencer à semer avec espérance, comme les Réformateurs, les Piétistes, et tant d'autres, et travailler à des buts à long-terme et pas uniquement pour l'avenir immédiat.

L'individualisme qui a progressé en Europe et en Occident durant les 150 dernières années, nous a trompés. En effet, les Chrétiens ont pensé que leur foi est strictement personnelle, qu'elle n'a pas de signification sociale, et qu'elle peut survivre sans la fraternité dans une église organisée. Cette attitude engendre le désespoir et vole l'espérance aux Chrétiens. Lorsque nous ne voyons pas le besoin de nous exercer nous-mêmes pour l'amour des autres, nous perdrons rapidement l'espérance pour nous aussi. C'est cet individualisme, et non le Piétisme ou la Bible, qui a poussé les croyants à se retirer de la vie de famille, des affaires, de la politique et de la science, et à renoncer à témoigner des valeurs chrétiennes dans la vie de tous les jours.

53. L'Espérance pour les Faibles

Proposition: **L'espérance chrétienne est particulièrement dirigée vers le pauvre, le faible et le malheureux,** car: «Alors pour le faible, il y a de l'espérance, ...» (Job 5:16), «Car le pauvre n'est pas oublié à jamais, l'espérance des malheureux ne périt pas à toujours» (Ps 9:19). Les prisonniers innocents sont «prisonniers de l'espérance» (Zac 9:12) et la veuve éplorée «... a mis son espérance en Dieu, et persévère nuit et jour dans les requêtes et les prières» (1Tim 5:5).

La société européenne a été fortement influencée par plusieurs groupes comme l'Armée du Salut, les Méthodistes, et la diaconie protestante engagés dans l'assistance de divers groupes sociaux. Nous devons renouveler notre effort d'aider tout individu, même si le reste du monde, voir des églises et autres Chrétiens y ont renoncé, et, comme Jésus, offrir à cet individu l'espérance.

54. L'Espérance pour toutes les Cultures et toutes les Nations

Proposition: **L'espérance chrétienne offre une espérance pour toutes les cultures et toutes les nations.** «Et les nations espéreront en son nom» (Matt 12:21; voir aussi: Rom 15:12). Dieu ne fait pas acception de personnes (voir Proposition 61). Et pour cela: «nous travaillons et luttons, parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vi-

vant, qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants» (1Tim 4:10).

Depuis que Dieu a élu le Peuple de l'Alliance pour donner l'espérance à tous les peuples, la mission mondiale, la proclamation de l'espérance pour tous est un sujet central de l'Ancien Testament. Abraham, Isaac et Jacob furent appelés pour être une bénédiction pour toutes les nations de la terre (Gen 12:3; 18:18; 22:17; 26:4; 28:14). Le Nouveau Testament applique la promesse donnée aux patriarches pour la mission parmi les non-Juifs. (Luc 1:54-55,72; Act 3:25-26; Rom 4:13-25; Eph 3:3-4; Gal 3:7-9,14; Hébr 6:13-20; 11:12).

La diversité des peuples et des cultures n'est pas un résultat de la chute mais l'intention originale de Dieu. La Bible ne condamne aucun élément culturel qui ne contredit pas explicitement la sainte volonté de Dieu. La diversité des cultures n'est pas due non plus au jugement divin au temps de la Tour de Babel (Gen 11:1-9). Au contraire, Dieu a embrouillé les langues pour accomplir Son commandement, la dispersion de l'humanité sur toute la terre. («... remplis la terre ...» Ge 1:28; 9:1), ce qui conduisit automatiquement à une diversité de familles et de nations, mais aussi d'occupations, d'aptitudes et de cultures. Avec la Tour de Babel, Satan voulait initier une culture universelle, son but depuis toujours, comme nous le constatons dans le livre de l'Apocalypse et dans l'Antichrist. La «Bête» qui reçoit son pouvoir du «Dragon» (Ap 13:1-10) «... Il lui fut donné pouvoir sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation,» mais Dieu ne veut pas non plus d'une ville ou d'un humanisme universels. Aucune institution humaine visible, mais seuls Lui et Sa Parole peuvent garantir l'unité du monde. Il a dispersé l'être humain sur toute la surface de la terre (Gen 1:9), en commençant par les fils de Noé qui ont peuplé la terre entière (Gen 9:19) jusqu'à ce que les nations s'y répartissent (Gen 10:5), ce qui explique l'origine de la race humaine à partir d'une seule généalogie (Gen 10:1-32). Dieu Lui-même est le créateur des Nations, car: «Il a fait que toutes les nations humaines, issues d'un seul homme, habitent sur toute la face de la terre; il a déterminé les temps fixés pour eux et les bornes de leur demeure,» (Act 17:26; voir aussi Deut 32:8; Ps 74:17). Les Chrétiens sont donc libres de toutes «camisoles de force» culturelles. Aucune tradition humaine ou règle autre que la Loi de Dieu ne nous lie. Marc 7:1-13 le démontre claire-

ment lorsque Jésus critiqua les Pharisiens qui avaient élevé leur culture humaine au niveau d'une loi divine. Les Chrétiens peuvent juger les autres cultures selon les normes bibliques au moment où ils auront appris à distinguer entre leur propre culture (y compris leur culture religieuse) et la validité supra-culturelle de la Loi de Dieu. Encore une fois, Marc 7:1-13 est un bon exemple. Les pharisiens avaient des motifs honorables en créant des règles supplémentaires à côté de la Loi de Dieu et en imposant ces règles au reste de leur société. Cependant, Jésus les critique car en agissant ainsi, ils se sont approprié le rôle de légiférer, en égalité avec Dieu: «C'est en vain qu'ils me rendent un culte; en enseignant des doctrines qui ne sont que des préceptes humains» (Marc 7:7: Matt 15:9).

Parce que nous appartenons à Christ seul et que nous sommes soumis à Sa parole seule, nous pouvons observer notre culture et celle des autres. Par amour, nous sommes aussi obligés de nous adapter à la culture des autres. Paul justifie la nécessité de s'adapter aux autres en évangélisation, en se référant à sa liberté envers tous les hommes (1Co 9:19-23). «Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, sous la loi (bien que je ne sois moi-même pas sous la loi) afin de gagner ceux qui sont sous la loi; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (et pourtant je ne suis pas moi-même sans la loi de Dieu, mais sous la loi de Christ) afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part.»

Ainsi, le Chrétien peut vivre si intensément avec sa propre culture qu'il ne parvient pas à remarquer que, au mieux, il n'est pas compris et au pire, qu'il est en train d'empêcher les autres de comprendre l'Évangile. (1Cor 9:12). Nous ne sommes pas uniquement responsables de communiquer le Salut en Jésus-Christ aux autres, mais aussi de proclamer l'Évangile d'une manière à ce qu'ils puissent le comprendre. Pour cela, nous pouvons traduire l'Écriture dans toutes les langues imaginables, et pouvons (et devons) exprimer l'Évangile dans n'importe quel dialecte et sous n'importe quelle forme culturelle.

Il y a de l'espoir pour l'Europe. Ce n'est pas que les Européens soient plus près de Dieu ou plus importants que les autres personnes. Au contraire, Dieu aime toutes les nations, même les Européens, malgré tout ce qu'ils ont fait dans le passé.

55. Nous avons besoin d'exprimer notre Espérance en Formulations concrètes qui touchent tous les Domaines de la Vie et de la Création

Proposition: L'espérance chrétienne inclut toute la Création, dans sa réalisation éternelle et aussi ici et maintenant. La libération finale de la Création comprendra l'univers entier. «Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec une espérance» (Rom 8:20; voir aussi le verset 24). La description des nouveaux cieux et de la nouvelle terre de Jean n'inclut pas seulement les gens, mais aussi la terre elle-même (nous parlerons de la conservation dans une prochaine partie.)

La Bible n'est pas uniquement concernée par la foi privée de chaque individu; elle traite de nombreuses matières sociales, comme la famille, l'économie, et les affaires judiciaires, publiques et organisationnelles. Est-ce que des sujets tels que, l'héritage, l'éducation des enfants, le bien-être, les dettes, l'inflation, la corruption, les salaires, les impôts, la prostitution, les enlèvements, la propriété privée, la restitution, les juges, les rois, les dépenses militaires, les retraites, l'autodéfense, les pensions, la conservation, les parjures, l'avortement, le profit, les besoins des handicapés physiques, etc. concernent les individus *seuls*? J'appuie sur *seuls* car, puisque que tous les systèmes éthiques chrétiens et tout changement commencent par la vie des individus, toute tentative de limiter l'importance de la Bible à la vie privée est vouée à l'échec. Suivant l'Ordre du Dieu de la Création, l'Écriture déborde sur l'existence collective du genre humain. Réduire ses règles à la sphère privée équivaut à la répudiation des commandements de Dieu. Comme John Warwick Montgomery dit que celui qui comprend ce qu'est réellement le Christianisme, sait aussitôt par définition qu'il s'attend à ce que ses disciples résistent activement aux

maux sociaux et fassent un effort pour subvenir aux besoins humains.³⁴

Sur les pages suivantes, j'aimerais parler de certains domaines de la vie: la famille, l'économie, la législation, la politique et la conservation. J'espère que mes idées encourageront la discussion sur d'autres questions et que les experts dans les différents domaines et professions traduiront notre appel dans leur propre terminologie pour leurs collègues. L'un des plus grands défis de l'Europe est de trouver des formulations concrètes de l'espérance biblique pour la vie de tous les jours, dans tous les domaines, toutes les professions et responsabilités.

Excursus: Les Sources des Ethiques Evangéliques

Avant de parler des différents aspects de la vie sociale, j'aimerais examiner la relation entre l'espérance biblique, révélation divine dans les Ecritures et la connaissance humaine. Alister E. McGrath écrit: «En général, la tradition chrétienne a identifié quatre sources principales: 1. L'Écriture, 2. Le raisonnement, 3. Les traditions, 4. l'expérience.»³⁵ En plus de ces sources, nous pourrions inclure l'autorité ecclésiastique, la situation concrète et la culture dans laquelle nous nous trouvons (ils sont tous inclus dans la liste de McGrath).

Pour les éthiques évangéliques, la Parole de Dieu est l'unique norme suprême et inattaquable, le critère pour toutes autres autorités (Latin: «norma normans», i. e. la norme de toutes les autres normes). Mais quelle valeur relative ont alors les autres sources comme l'autorité ecclésiastique, la raison, la sagesse, l'expérience ou la situation précise et la culture? Doivent-elles être rejetées parce que la Bible a la plus haute autorité? Ou peuvent-elles être consultées dans le cadre de décisions d'ordre éthique? Tradition, expérience et situation (culture) ne sont pas les seules sources pour l'éthique, mais simplement des réf-

³⁴ John Warwick Montgomery. *Christians in the Public Square. Law, Gospel and Public Policy*. Canadian Institute for Law, Theology and Public Policy: Edmonton (CAN), 1996, p. 30.

³⁵ Alister E. McGrath. *Der Weg der christlichen Theologie*. C. H. Beck: München, 1997, p. 189; Voir la version plus détaillée en *Ibid.*, pp. 189-243 (Ch. 6: «Die Quellen der Theologie»). *Vernunft und Erfahrung neben der Schrift diskutiert* Martin Honecker. *Einführung in die Theologische Ethik*. Walter de Gruyter: Berlin, 1990, pp. 187-202.

rences classiques communes à notre civilisation, une terminologie que nous utilisons pour décrire le moyen par lequel nous recevons de bonnes et justes visions du monde.

Une vision exagérée, plus pieuse que celle de Jésus et des apôtres, tend à cacher ces aspects de l'éthique. Ceux qui prétendent être orientés uniquement sur la Bible, rejettent toute autre norme ou recommandation. C'est naturellement irréaliste. Personne ne vit uniquement selon l'Écriture, et chacun est capable de discerner entre le bien et le mal dans des sujets qui ne sont pas explicitement traités dans la Bible. Nous pouvons trouver des arguments contre le tabagisme par exemple, même si l'Écriture ne tient pas le tabac et la fumée sous l'étiquette «péché». C'est simplement mauvais pour la santé, peu courtois et imprudent.

A ce point, j'aimerais rappeler à mes lecteurs qu'une telle idée est complètement étrangère à la Bible, qui nous conseille à maintes reprises de prendre la sagesse et l'expérience des autres au sérieux, de prendre garde aux avertissements des dirigeants du peuple de Dieu ou d'autres personnes faisant autorité, et aussi à apprendre de l'histoire. En outre, les auteurs bibliques argumentent aussi sur la base de l'expérience et de la logique. Si nous considérons que la Bible est notre plus haute autorité, par son encouragement nous sommes aussi tenus d'accepter conseils, sagesse, expérience et les directives données par les responsables séculaires ou ecclésiastiques. «Ce besoin d'acquérir un savoir extra-biblique pour comprendre la Bible n'est pas une nécessité trop pénible. C'est une partie normale et naturelle de notre tâche, et Dieu s'attend à ce que nous l'accomplissions.»³⁶

Dieu a posé en effet quelques limites dans sa Parole, mais ce faisant, nous a aussi donné une liberté beaucoup plus grande. La pensée humaine, pervertie après la malédiction de la Chute, peut être un outil terrible dans les mains de Satan. Mais, comme une partie de l'ordre créatif et intrinsèque de Dieu pour l'homme en tant qu'image de Dieu, elle est incroyablement purifiée et transformée pour les buts de Dieu lorsque l'individu se repent et se tourne vers Lui. Pour cela, les Chré-

³⁶ John M. Frame. *The Doctrine of the Knowledge of God: A Theology of Lordship*. Presbyterian & Reformed: Phillipsburg (NJ), 1987, p. 67; Voir aussi pp. 66-68.

tiens peuvent être conscients, et être un peuple qui pense. L'Écriture nous pourvoit avec une éthique de commandements, mais aussi avec une éthique de sagesse. Avec des règles absolues et des limites, nous devons apprendre de l'expérience de vie, de la sagesse, qui juge la situation concrète correctement et prend des décisions qui peuvent s'avérer fausses dans d'autres situations. Dieu a créé l'homme dans la diversité culturelle, Son intention n'a jamais été que tous nous pensions, sentions ou travaillions de la même manière.

La révélation divine doit être la source de notre pensée, mais ce n'est pas un substitut pour penser et planifier. «La crainte de l'Éternel est le début de la sagesse» (Pro 9:10; 7:1), et non sa fin.

L'éthique de la «Loi Naturelle» a donc une certaine validité pour les croyants. Aussi longtemps que la Parole de Dieu détermine notre pensée, les normes naturelles ou circonstancielles ont une justification relative non absolue. L'État a besoin de quelques fondements éthiques de base qui incluent la protection de la vie humaine. Cette base éthique donnée, elle imaginera alors sa réglementation du trafic et autres lois selon la nature du sujet. Ce qui arrive et à quelle vitesse, aucune révélation divine ou écrit chrétien, ne déterminera la limite de vitesse.

Un bon exemple pour l'interaction du savoir biblique et de la science bibliquement fondée, peut être trouvé dans la question de l'avortement et du contrôle des naissances.³⁷ Avant que les biologistes eurent découvert la réunion de la semence mâle et de l'ovule, nous ne pouvions définir le moment précis où la vie humaine commence. Depuis lors, les Chrétiens insistent sur le fait qu'une personne est un être humain dès le moment de la conception, que toute interruption de grossesse est un homicide. En même temps, il était possible de souscrire à certaines formes de contrôle des naissances, car aucune vie humaine ne commence avant la conception et parce qu'en contraste avec les idées d'antan, empêcher la conception n'est pas détruire une vie humaine.

Un autre exemple est l'éducation des enfants. Est-il possible d'éduquer les enfants en utilisant uniquement la Bible? Bien sûr que

³⁷ Voir Richard M. Fagley. *The Population Explosion and Christian Responsibility*. Oxford University Press: New York, 1960, pp. 192-193.

non – la Bible ne dit rien sur les problèmes de santé, ni sur les heures de sommeil nécessaires, ni sur les formes de politesse, encore moins sur l'école et les permissions. L'Écriture ne nous donne que le but de Dieu et les grandes lignes pour l'éducation des enfants, qui ensuite distinguent l'éducation chrétienne des enfants des autres formes. Les parents ont pour tâche: «... élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur» (Eph 6:4), les enseigner à aimer Dieu et Sa Parole (2Tim 3:14-17) et de les préparer à vivre une vie indépendante selon les lois naturelles de Dieu et sous Son autorité. Au-delà de ces lignes directrices générales, la Bible ne contient que peu de commandements ou de suggestions, comme la punition corporelle ou l'usage d'histoires de la Bible (par ex. sur la Loi: Deut 4:9-10; 6:4-9,20-25; 11:18-21; 31:12-13; 32:7; Jos 4:6-7; Ps 78:5-8; Pro 22:7; sur Pâques Ex 12:26-27; 13:14-16. voir aussi 13:6-10). Une fois que les parents ont accepté l'ordre biblique initial, ils vont naturellement adapter leurs méthodes à la «nature de la chose». Le développement personnel de l'enfant, tant physique que mental déterminera beaucoup de décisions. Il est souvent comparable à celui d'autres enfants, et le conseil de non-Chrétiens peut être une aide!

En outre, les parents chrétiens doivent transmettre ces principes de base dans la vie de tous les jours. En le faisant, ils en appellent à l'expérience des générations précédentes, au conseil moderne, aux études scientifiques et usent de leur discernement pour trouver la meilleure solution pour leurs enfants, ce qui n'est pas possible pour quelqu'un qui ne connaît pas la situation exacte de l'enfant. Les décisions définitives demandent une connaissance de l'arrière-plan culturel de l'enfant et la structure de sa famille et de son environnement.

Dieu désire et ordonne que tous les hommes utilisent les dons qu'ils ont reçus. Les parents ne peuvent qu'encourager leurs enfants à le faire en les observant pour connaître leurs capacités et leurs préférences, et en utilisant leur intelligence pour développer des stratégies concrètes.

Trois dangers doivent être évités. Le premier est de condamner carrément toute source d'éthique ou d'instruction au-delà de la Bible, qui en réalité signifie que celui-ci est ignorant des influences qui ont développé sa propre idée. Le second est de mettre en équation les déci-

sions raisonnables ou l'expérience des autres avec la loi de Dieu, comme lorsque les auteurs chrétiens prescrivent des recettes supposées infaillibles, même si nous savons tous que chaque enfant est différent. Des parents avec trois enfants pourraient facilement écrire trois livres complètement différents! Le troisième danger est de se concentrer sur la raison et l'expérience et ignorer les orientations bibliques.

Dieu nous a ainsi donné un but général pour l'éducation des enfants et l'intelligence et la sagesse pour trouver la meilleure méthode pour nos propres enfants!

56. L'Espérance biblique en Opposition avec l'Espoir trompeur de la Moralité bourgeoise

Proposition: La Bible ne connaît pas de moralité civile neutre qui génère du travail, de l'industrie, des propriétés ou des richesses etc. les valeurs absolues, mais uniquement les valeurs que l'Homme, en tant que partie intégrante de la Création, a reçu de Dieu, et qu'il utilise avec reconnaissance et dépendance de Dieu.

Le livre de l'Ecclésiaste le démontre le plus clairement. Quelques personnes ont accusé son auteur d'être un pessimiste impie. R. B. Y. Scott conclut qu'il devait être un rationaliste, agnostique, pessimiste et fataliste,³⁸ et que la morale de l'Ecclésiaste n'a aucune base dans les commandements divins, car il n'y en a aucun.³⁹ Puisque l'auteur accepte simplement son sort, tout ce qui lui reste, c'est le plaisir. Cependant, la division classique du livre,⁴⁰ contredit cette vision très clairement, car le thème répété de la jouissance de la vie terrestre en 2:24-26; 5:17-19; 8:15-17; 11:7-10 forme la conclusion de quatre sections importan-

³⁸ R. B. Y. Scott. Proverbs, Ecclesiastes. Anchor Bible. Doubleday: Garden City (NY), 1965, p. 191. Scott ne prétend pas que sa description est un jugement de valeur.

³⁹ Ibid., p. 192.

⁴⁰ Voir Walter C. Kaiser. Ecclesiastes: Total Life. Everyman's Bible Commentary. Moody Press: Chicago, 1979; and Addison G. Wright. «The Riddle of the Sphinx: The Structure of the Book of Qoheleth», pp. 45-66 in: Roy B. Zuck (Ed.). Reflecting with Solomon. Baker Books: Grand Rapids (MI), 1994 [aus Catholic Biblical Quarterly 30 (1968), pp. 313-334].

tes.⁴¹ Ainsi chacune se termine avec l'exhortation à jouir pleinement de la vie de vivre le moment présent et non dans un avenir lointain. «Les images négatives forment l'introduction et les positives la conclusion de chaque description.»⁴² Les plaisirs de la vie sont accentués à huit reprises (2:24-26; 3:11-14,22; 5:17-19; 8:15; 9:7-10; 11:7-10; voir aussi 12:1). Les mots dérivés de la racine hébraïque «smh» (joie, plaisir) apparaît 17 fois. Joie est le thème du livre. «Il n'y a de bon pour l'homme que de manger et de boire, et de voir pour lui-même le bon côté de sa peine; j'ai vu que cela vient aussi de la main de Dieu. Qui, en effet, peut manger et jouir, sauf moi? Car à l'homme qui lui est agréable, Il donne la sagesse, la science et la joie; mais au pécheur il donne le souci de recueillir et d'amasser, afin de donner à celui qui est agréable à Dieu. C'est encore là une vanité et la poursuite du vent» (Ecc 2:24-26).

Reconnaître que l'insignifiance de la vie conduit à la joie

<i>Section</i>	<i>ce qui est insignifiant</i>	<i>Exhortation à la joie</i>
1:12-2,26	Travail humain	2:24-26
3:1-15	Incertitude de l'avenir	3:12 (11-14)
3:16-22	Injustice dans le monde	3:22
5:9-19	Lutte pour la richesse	5:17 (17-19)
8:10-15	Le mal impuni	8:15
9:1-10	Certitude de la mort	9:7-9
11:7-12:7	Âge avancé et mort	11:9-10; 12:1

Comment le prédicateur passe-t-il si brusquement du pessimisme au plaisir? Ignore-t-il les problèmes? Non, il se tourne vers Dieu et réalise que tout vient: «de la main de Dieu» (2:24-26). Les circonstances qui paraissent incompréhensives et sans espoir pour l'homme deviennent

⁴¹ Donald R. Glenn. «Der Prediger». pp. 651-696 in: John F. Walvoord, Roy F. Zuck (Ed.). Das Alte Testament erklärt und ausgelegt. Vol. 2: 1. Könige - Hohelied. Hänssler: Neuhausen, 1991. p. 655 (English original: Bible Knowledge Commentary Old and New Testament, here Ecclesiastes).

⁴² Hans Möller. Alttestamentliche Bibelkunde. Lutherische Buchhandlung: Groß Oesingen, 1989. p. 194.

compréhensibles lorsque Dieu, le Créateur et le Protecteur, a toute notre attention, et lorsque nous vivons une vie qui Lui plaît (2:26).

Le but de l'Ecclésiaste est de mettre en évidence l'insignifiance du travail de l'industrie, de la famille et des biens eux-mêmes, sans Dieu et aussi d'encourager l'homme à recevoir ces choses comme des dons de Dieu, de les utiliser selon Son conseil. Comme Donald R. Glenn l'a exprimé: «l'Ecclésiaste exprime une critique valable de l'humanisme séculaire moderne.»⁴³ Sans Dieu: «... qui peut manger et jouir? ...» (2:25) «Et aussi que pour tout homme, manger, boire et voir ce qui est bon au milieu de tout son travail, est un don de Dieu» (3:13).

L'idée d'une moralité civile neutre n'est pas biblique. Les éléments comme le travail, l'industrie, la famille, les biens et les richesses ne sont pas des valeurs en soi, mais ont une valeur en tant que dons de la main de Dieu que l'homme peut utiliser avec reconnaissance et dépendance de Lui. Le livre de l'Ecclésiaste détruit le système de valeurs de la moralité civile, mais il reprend vie à nouveau sous le Créateur lorsqu'il correspond aux commandements de Dieu. Lorsque les gens viennent à une foi vivante en Christ, ils ne peuvent pas simplement agir avec les mêmes valeurs qu'auparavant, mais ils doivent les expérimenter et les laisser être purifiées dans le feu de l'Ecclésiaste, de manière à ce qu'ils soient fondés sur la parole de Dieu et non une sorte de sens civilisé de «décence».

Ce n'est pas notre responsabilité de tout comprendre, d'évaluer toutes les conséquences possibles et de comprendre la signification de toutes choses. Notre responsabilité est de vivre d'une manière responsable devant Dieu, de travailler, de jouir et de façonner le monde, comme nous l'avons reçu du Créateur, car même les choses qui nous paraissent pesantes et insignifiantes viennent de Dieu: «J'ai vu le souci que Dieu donne aux humains ...» (Ecc 3:10).

La moralité civile est anéantie lorsque travail, biens et famille échouent. Pour la moralité biblique cependant, une tragédie n'est pas la fin de la vie. Elle offre l'Espérance non seulement pour les moments de succès et de prospérité comme le fait la moralité civile, mais sa

⁴³ Donald R. Glenn. op. cit., p. 655.

confiance illimitée dans le Créateur nous rend capables de maîtriser aussi la souffrance.

L'Ecclésiaste met beaucoup de valeurs bibliques en perspective; valeurs qui deviennent dangereuses lorsqu'elles prennent la première place dans nos vies et remplacent Dieu. Le Prédicateur avertit: «Les produits de la terre sont pour tous; même un roi est tributaire de la campagne. Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent; celui qui aime le faste n'a pas de revenus. C'est encore là une vanité. Quand les biens se multiplient, ceux qui en mangent se multiplient aussi; quel bénéfice en ont les propriétaires, sinon qu'ils le voient de leurs yeux? Le sommeil du travailleur est doux, qu'il ait peu ou beaucoup à manger; mais la satiété du riche ne le laisse pas dormir» (5:8-11). La richesse peut être positive et plaisante, mais pas lorsqu'elle devient un but de vie, ou qu'elle supprime ou détruit la satisfaction donnée par le travail. Lorsque les choses comme le travail, la famille, les biens ou la sagesse deviennent un but en soi, et que la vie perd son éternelle perspective, la vie perd tout son sens. «Toute la peine de l'homme est pour sa bouche, et cependant son gosier n'es pas rempli» (Eccl 6:7).

57. Espérance pour la Conservation de la Création⁴⁴

Proposition: Certains milieux environnementaux ont fait de la préservation de la Création une question politique. Les Chrétiens doivent leur rappeler qu'il n'y a pas de Création sans un Créateur, et qu'espérer en la Création implique une espérance dans le Créateur.

La domination de l'homme sur la Création sert premièrement l'être humain, mais Dieu voulait que l'homme la serve aussi. A la différence des impies, quiconque respecte les lois de Dieu servira aussi la Création. «Le juste prend soin de son bétail, mais les entrailles des méchants sont cruelles» (Pro 12:10). Dieu a donné à l'homme la responsabilité de «cultiver» le monde et «de le garder» (Gen 2:15), le changer et le préserver. Ces deux idées semblent se contredire, mais dans la vie quotidienne, elles sont inséparables; elles s'appartiennent l'une à l'autre comme les deux côtés d'une pièce de monnaie.

⁴⁴ Voir aussi Thomas Schirmacher. *Eugen Drewermann und der Buddhismus*. Verlag für Theologie und Religionswissenschaft: Nürnberg, 2000¹; 2001², pp. 71-116.

Dans une société si fortement imprégnée par le Christianisme, les mouvements modernes de protection de l'environnement attirent l'attention avec l'usage du mot «Création», au moins dans quelques langues européennes comme l'allemand et le français. Malheureusement, ils emploient mal ce terme, parce qu'ils déifient la nature et nient la différence entre le genre humain et le reste de la Création, au lieu de penser en terme de Créateur. D'un autre côté, la Bible enseigne que l'on peut préserver la terre uniquement lorsque nous honorons Dieu et gardons ses lois. Lorsque les Chrétiens agissent pour conserver l'environnement, ils le font selon les lois de Dieu, et non parce que la nature a en elle-même toutes sortes de droits. Les Chrétiens doivent se faire l'idée d'une préservation de la Création avec un contenu biblique.

58. L'Espérance pour la Société

Proposition: Bien que le salut personnel est le but premier et le plus important de notre espérance et des missions, nous pouvons aussi fixer d'autres buts. Tous les autres buts trouvent leur signification à partir de l'espérance du salut personnel.

La Grande Commission en Matthieu 28:18-20 inclut l'exhortation à faire des disciples (apprentis). La première étape dans cette direction est la repentance personnelle (seuls les individus peuvent être baptisés) mais comme les individus se tournent les uns après les autres vers Christ, des nations entières sont gagnées. Un pourcentage important de croyants dans un peuple ne contredit pas la notion de conversion individuelle.

En plus, la conversion n'est pas la fin du renouveau. La nouvelle relation de l'individu avec Dieu est le début du renouveau en lui-même, de la famille, de l'église, de l'économie, de l'Etat et de la société. Tous doivent devenir des disciples! Puisque que Jésus dit à ses disciples de: «faire de toutes les nations mes disciples ... de les enseigner à obéir tout ce que je vous ai commandé,» la Grande Commission signifie que les Chrétiens doivent apprendre la vision entière de l'éthique biblique, qui transformera ensuite complètement l'individu et son environnement, pour qu'à long-terme, les structures coupables et l'injustice visible soient vaincues.

La paix des individus avec Dieu, son salut personnel par le sacrifice de grâce de Jésus sur la croix est le but prioritaire de la mission. Celui-ci détermine tous les buts ultérieurs. Dans Matthieu 16:26 Jésus dit très clairement que le salut de l'âme est plus important que toute autre chose. «Et que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme?» Paul utilise le même argument disant que Juifs et Grecs sont perdus dans leur péché, et que Jésus seul pouvait accomplir leur salut, avant qu'il n'introduise le sujet de l'éthique sociale, culturelle et politique. «Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ; c'est à lui que nous devons d'avoir eu accès par la foi à cette grâce dans laquelle nous demeurons fermes ... » (Rom 5:1-2a).

Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus défie les Chrétiens de laisser leur lumière briller et d'être le sel de la terre. Immédiatement après les Béatitudes, Il utilise ces exemples pour montrer que les croyants ne vivent et ne travaillent pas pour eux-mêmes (Matt 5:13-16). Il nous encourage à agir avant et pour les autres: «Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos oeuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux» (v. 16).

En manquant de rechercher activement le bien-être de notre société, nous acceptons les normes de notre environnement. Personne ne peut vivre sans normes et sans valeurs. Si nous ne nous efforçons pas activement d'introduire des valeurs chrétiennes dans notre monde, ou si nous croyons que nos normes ne s'appliquent pas à la société, nous devons trouver nos valeurs ailleurs (probablement dans notre société). Klaus Bockmühl, professeur d'Ethiques a une fois écrit: «Le plus grand danger pour le <bateau de sauvetage> ou la mentalité <marche arrière> est que ses adhérents continuent de participer à la vie de la société sans se poser de questions et le plus souvent avec le plus grand succès. En trouvant la société vide de toute direction divine, ils n'ont pas d'autre choix que d'acheter et vendre selon les règles locales, et pour le mieux se soumettre à la domination du <Prince de ce monde>.»⁴⁵

⁴⁵ Klaus Bockmühl. Theologie und Lebensführung: Gesammelte Aufsätze II. TVG. Brunnen: Gießen, 1982, p. 131.

59. L'Espérance pour la Famille

Proposition: Les missions et le message de l'espérance commencent dans l'église chrétienne et les familles qui enseignent la Parole de Dieu à la prochaine génération par l'exemple, la discipline et l'éducation.

Nous n'osons pas renoncer à proclamer la Parole de Dieu aux non-atteints, mais la famille chrétienne ne doit pas être dominée non plus, car une famille chrétienne saine est la condition requise pour la direction de l'église dans le Nouveau Testament (1Ti 3:4-5,12-13; Tit 1:6-7). Lorsque nous abandonnons nos enfants à l'Etat, nous n'avons plus besoin de faire des efforts pour influencer nos églises, notre économie, notre société ou notre pays, car nous avons renoncé à la meilleure méthode pour les changer dans l'avenir.

Elever nos enfants est l'étape la plus importante en vue de communiquer l'espérance et les politiques sociales, car nous préparons des êtres humains pour la vie, en leur enseignant les valeurs de base et les principes du contact social. Dieu a créé la famille de manière à ce que la jeune génération puisse apprendre les normes bibliques à partir de leurs modèles d'adultes pour le bien-être de la société entière. Où les gens vont-ils apprendre à être prévenants, pas envieux, à aider le faible ou à remercier autrui, si ce n'est pas à la maison? Ne nous retirons pas des lieux de vie que Dieu a placés dans nos mains! Utilisons les possibilités que nous avons pour influencer l'éducation en fondant des écoles chrétiennes et en soutenant les enseignants chrétiens dans les écoles publiques.

Les familles saines et les familles chrétiennes ne sont possibles que si nous nous assurons que les domaines qui nous sont laissés par la société et l'Etat sont restés intacts. Si nous voulons préserver la famille, nous devons soutenir les efforts des Chrétiens pour influencer notre société, car elle détermine dans une large mesure ce que la famille peut faire. La destruction de la famille est entraînée par des contraintes sociales auxquelles on ne peut résister que lorsque les familles commencent à influencer la société pour leur propre bien. Les tentatives de détruire les familles chrétiennes de la part des états communistes parlent d'elles-mêmes.

La famille moderne est en train de perdre son autorité et ses fonctions les plus importantes avec seulement quelques fragments de ses précédentes responsabilités pour l'économie, l'éducation et le bien-être de la société restante. Comme la famille abandonne ses rôles essentiels, le lieu de travail a été effacé de la maison, les relations sexuelles hors mariage sont sur le point d'être en égalité avec le mariage. Les personnes âgées, les malades et les handicapés sont mis à part dans des «homes». C'est seulement lorsque les valeurs chrétiennes seront réanimées, que la vie de famille et la responsabilité de la famille pourront se développer.

60. L'Espérance pour l'Economie

Proposition: Puisque nous avons été créés avec le besoin d'espérer pour motiver notre travail et notre effort économique, nos visions d'avenir déterminent fortement nos éthiques économiques.

En parlant de son travail missionnaire, Paul écrit: «nous travaillons et luttons, parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants.» (1Tim 4:10). Et «... celui qui laboure doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain, fouler avec espérance d'y avoir part» (1Cor 9:10). Depuis lors, la mission est seulement un aspect du travail, Paul applique les mêmes principes pour le service des anciens (1Tim 5:17-20; 1Cor 9:9-18).

Bien que beaucoup de chrétiens négligent de comprendre l'étendue des conséquences sociales de quelques commandements bibliques/chrétiens, les analystes séculaires réalisent que les principes bibliques ont des effets tout à fait visibles sur l'économie. Helmut Schoeck, professeur de sociologie, écrivant sur la condamnation biblique de la convoitise dans les Dix Commandements et dans les Paroles de Jésus, dit: «Le Nouveau Testament parle presque toujours à l'individu envieux et l'encourage à accepter la différence entre lui et son voisin avec maturité tel un Chrétien. Dans la société occidentale, la moralité chrétienne a protégé et encouragé les énergies créatives de l'homme et a rendu possible l'étendue de ses réalisations en limitant la convoitise.»⁴⁶ Ceux qui nourrissent la convoitise renoncent à un

⁴⁶ Helmut Schoeck. *Der Neid und die Gesellschaft*. Ullstein: Frankfurt, 1987.

enseignement essentiel de la foi chrétienne et transforment la société en un horrible champ de bataille.

61. L'Espérance pour la Législation

Proposition: L'espérance chrétienne dans le jugement compréhensif et incorruptible de Dieu, nous encourage à chercher la vérité et la justice ici sur terre même s'il ne peut qu'être incomplet et constamment menacé par la méchanceté et les limites des hommes.

L'espérance est toujours basée sur l'attente de la justice, mais sans Dieu, nous l'apprenons par expérience: «Nous espérons le droit, mais rien! le salut, mais il est loin de nous» (Es 59:11). Le croyant sait cependant que: «pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice» (Gal 5:5). Cependant, nous interprétons les enseignements bibliques sur le Jugement Dernier, que nous croyions ou non que la justice pourra, ou même peut être attendue avant cela; toute recherche de justice y trouve sa signification et sa dignité.

Les racines d'un état constitutionnel s'étendent dans nombre d'idées philosophiques, mais sa première base et la doctrine de la loi de l'Écriture. Tout reniement de ce fondement soumet la justice à des caprices imprévisibles. Le droit civil fondamental à un juste processus de loi est un ancien principe fondé dans les deux Testaments. La définition de la loi exige un juge juste, et Dieu en est le prototype (voir par ex.: Deut 10:17-18; Ps 7:9,12; 9:5; 50:6; 58:2-3; Ps 75:3,8). Un juge juste est toujours au service de Dieu (2Chr 19:6-7). Le magistrat doit réaliser que Dieu le voit et qu'Il est du côté de l'innocent: «Renier ses droits à un homme devant le Très-Haut, priver un homme de justice, le Seigneur ne verrait-Il pas de telles choses?» (Lam 3:35-36)

Un verdict doit être prononcé sans partialité (Deut 1:17; 2Chr 19:7; Pr 18:5; 24:23; Job 13:10; Col 3:25; Eph 6:9), car Dieu est impartial (par ex. Deut 19:17-18). Seuls les mauvais juges pratiquent la partialité (Es 3:9). Les préjugés ne doivent pas influencer le verdict (1Tim 5:21), et chaque cas doit être examiné à fond (voir par ex. Deut 17:4).

Ainsi, l'Écriture interdit toute norme légale double, comme une loi pour la noblesse et une autre pour les pauvres. Même les étrangers

jouissaient des mêmes droits légaux que les Israélites sous la loi de l'Ancien Testament (Ex 12:49). «Vous ne commettrez pas d'injustice dans les jugements: tu n'auras pas égard à la personne du pauvre et tu n'auras pas de considération pour la personne du grand, mais tu jugeras ton compatriote selon la justice» (Lev 19:15). Dieu défend les droits des pauvres et des déshérités (Pr 29:7; 31:8). En fait, la Bible évalue la justice d'une nation par sa manière de traiter le faible. Le bien-être de la classe dominante n'est pas plus important que la condition des délaissés. L'Écriture ne juge pas par l'état des riches qui ont l'argent et le pouvoir pour défendre leurs droits, mais la situation des pauvres, des veuves et des orphelins dans la législation: «Ouvre ta bouche pour le muet, pour la cause de tous les délaissés. Ouvre ta bouche, juge avec justice et défends la cause du malheureux et du pauvre.» (Pr 31:8-9). Dieu le Créateur et Seigneur du genre humain désire que nous nous traitions les uns les autres à l'image de Dieu et comme des êtres créés non comme des animaux.

Il ne peut y avoir une justice sans loi, et sans justice, aucun Etat ne peut plaire à Dieu. Ce n'est qu'au temps moderne, une période influencée par les principes bibliques chrétiens, que les puissants de la terre furent soumis à la loi et à la justice. L'époque où un roi pouvait affirmer: «l'Etat, c'est moi!»⁴⁷ est heureusement terminée. Même les plus hauts fonctionnaires de l'Etat, même l'Etat lui-même, sont soumis à la loi. Ils doivent y obéir et peuvent être l'objet d'un procès et même être condamnés en cas de désobéissance. En tant que Chrétiens, nous avons un important rôle à jouer, car sans justice, le pouvoir devient despotisme. «La droiture exalte une nation, mais le péché est une disgrâce pour tous les peuples» (Proverbes). Le Père de l'Eglise St. Augustin écrit: «Qu'est-ce que l'Etat sans loi, si ce n'est un gang de

⁴⁷ Le 7 Sept, 1891, le Kaiser Wilhelm II, dans sa vanité sans bornes, signa le Livre d'or de la Ville de Munich avec les mots: «Suprema lex regis voluntas,» («La Loi la plus haute est la volonté du roi»). Gerhard Jaekel. Die deutschen Kaiser. Weltbild Verlag: Augsburg, n. d. (Repr. of Urbes Verlag: Gräfeling), p. 188. L'introduction peut être Voir in Hans-Michael Körner.««Na warte Wittelsbach!»: Kaiser Wilhelm II. und das Königreich Bayern», pp. 31-42 in: Hans Wilderotter, Klaus-D. Pohl (Ed.). Der letzte Kaiser: Wilhelm II. im Exil. Bertelsmann Lexikon Verlag: Gütersloh & Deutsches Historisches Museum Berlin, 1991, p. 37.

voleurs? Les gangs de voleurs ne sont rien sauf des petits états»⁴⁸ Il illustre sa proposition avec un exemple clair: questionné par Alexandre le Grand sur la manière dont il osait faire de la mer une zone si dangereuse, un pirate répondit avec un air de défi: «C'est juste parce que j'utilise un petit bateau que tu m'appelles voleur. Tu le fais avec une flotte et te nommes toi-même empereur.»⁴⁹

Aussi longtemps que nous nions le modèle de notre Dieu impartial, corruption et pots de vins augmenteront en Europe. Peu de gens réalisent que c'est la conséquence logique de notre abandon des principes chrétiens. «Le méchant accepte des présents sous le manteau pour pervertir les sentiers du droit» (Pr 17:23). En tournant le dos à Dieu, nous abandonnons le modèle du juge juste, dont l'absolue justice et intégrité sont les bases de tout rejet de la perversion de la justice. L'Ancien Testament ne Le décrit-il pas continuellement comme: «... le Dieu grand, fort et redoutable, qui ne fait pas de considération de personnes et qui ne reçoit pas de présent,» (Deut 10:17)? «Maintenant, que la crainte de l'Eternel soit sur vous; prenez garde quand vous agirez, car il n'y a chez l'Eternel, notre Dieu, ni fraude, ni considération de personnes, ni acceptation de présents.» (2Chr 19:7).

C'était un Chrétien évangélique, inspiré par l'espérance chrétienne, il découvrit une corruption latente au sein de l'UE et força la Commission à démissionner. Nous pouvons ici voir l'étendue des conséquences de l'honnêteté et des valeurs bibliques dans les petites choses. Son livre parlant de cette expérience est intitulé <Intégrité pour l'Europe>!⁵⁰ Quel programme! une petite goutte dans un baquet peut être le début d'un océan!

62. L'Espérance pour les Politiciens

Proposition: Dans la Bible, les hommes de Dieu occupent souvent des positions importantes comme fonctionnaires ou dirigeants dans leurs gouvernements – pourquoi pas en Europe?

⁴⁸ Aurelius Augustinus. Vom Gottesstaat. Bd. 1. dtv-klassik. dtv: München, 1988³. p. 173 (Kapitel 4 «Reiche ohne Gerechtigkeit sind große Räuberbanden» in Buch 4).

⁴⁹ Ibid., p. 174.

⁵⁰ Paul van Buitenen. Blowing the Whistle: Fraud in the European Commission. Politico's Publ.: London, 2000; German: Paul van Buitenen. Unbestechlich für Europa: Ein EU-Beamter kämpft gegen Mißwirtschaft und Korruption. Brunnen: Gießen, 1999.

L'Écriture nous parle de beaucoup de juges bons, de rois et de fonctionnaires aussi bien en Israël que dans d'autres états. Dieu fit de Joseph l'homme le plus puissant d'Égypte après Pharaon et plaça Daniel dans un service à un haut niveau dans plusieurs empires. En tant que reine, Esther était influente dans l'empire perse et Néhémie servit comme gouverneur sous un souverain païen. Nébucadnetsar, Roi de Babylone s'est converti, le Roi de Ninive s'est repenti en écoutant le message de Jonas. Naaman, le bras-droit du roi de Syrie, se convertit grâce à une servante israélite et au prophète Elisée. Toutes ces personnes ont conservé leur poste après leur conversion. Le Nouveau Testament nous parle de nombre de soldats romains et d'officiers (par ex. Matt 8:5-13; 15:39; 27:54; Luc 7:2-9; 23:47; Act 10:1-48) et de Dionysius (Act 17:34), le maire d'Athènes, qui tous devinrent Chrétiens, mais qui ne durent pas renoncer à leur poste après coup.

Le Nouveau Testament fournit aux fonctionnaires chrétiens d'alors, des préceptes clairs et justes pour leurs tâches de collecteurs d'impôts, de soldats et de policiers. Jean-Baptiste, par exemple, conseille aux fonctionnaires romains: «Il vint aussi des péagers pour être baptisés, et ils lui dirent: «Maître, que ferons-nous?» «N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné.» Des soldats aussi lui demandèrent: «Et nous que ferons-nous?» Il leur dit: «Ne faites violence à personne, et de dénoncez personne à tort, mais contentez-vous de votre solde»» (Luc 3:12-14; voir aussi Luc 7:29). Après sa conversion, Zachée, le collecteur d'impôts, remboursa les personnes qu'il avait lésées (Luc 19:1-10): «Mais Zachée, debout devant le Seigneur: «Je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple»» (Luc 19:8; voir aussi Ex 22:1).

Beaucoup de Chrétiens pensent que les politiciens sont mauvais par définition, mais pourquoi être surpris qu'il y ait tant d'affaires «sales» quand nous négligeons de participer à la vie politique? Pourquoi les politiciens devraient-ils être intéressés par les normes chrétiennes alors que l'Église les encourage à les ignorer? C'est un fait, même la bonne politique est un «sale» travail, car la plus importante responsabilité des politiciens est de lutter contre le crime et la méchanceté. Si Dieu a donné l'autorité à l'État, cela ne peut pas être totalement faux, comme l'autorité parentale n'est pas fondamentalement mauvaise, même si les parents sans Dieu abusent de leur pouvoir. Les politiques ne détruisent

pas le caractère, elles le mette en évidence. Si toutes les gens pieux se retirent de la vie politique, nous ne pouvons nous attendre à ce que des impies prennent leurs places.

Nous devons apprendre que bien que Dieu voulait que l'Eglise et l'Etat soient deux institutions séparées, tous deux ont leurs responsabilités divinement fixées. Les valeurs prêchées par l'Eglise et ordonnées par Dieu sont valables pour la Création entière. Les individus chrétiens, ne font pas de la politique en tant que représentants de l'Eglise, mais comme citoyens. Le devoir de l'Eglise est d'enseigner les principes divins au gouvernement sans imposer ses idées à l'Etat ou le remplacer.

63. L'Espérance pour la Paix

Proposition: L'espérance pour une paix visible dans les petits détails et dans la plupart des affaires grandit à partir de la paix invisible avec Dieu, car Dieu désire un avenir paisible. «Je connais, moi, les desseins que je forme à votre sujet, oracle de l'Eternel, desseins de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir fait d'espérance» (Jér 29:11).

La relation de l'individu avec Dieu détermine aussi bien sa moralité personnelle que ses éthiques sociales. Dans Romains, Paul démontre premièrement de l'état de perdition des Juifs et des Grecs et la nécessité d'être sauvés par le Christ. Dans le chapitre 5, il écrit: «Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ; c'est à lui que nous devons d'avoir eu (par la foi) accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes» (Rom 5:1-2). Alors seulement, il commence à débattre de l'éthique personnelle (Rom 6-8), culturelle (14-15) et politique (13:1-7). L'épître aux Romains montre que notre foi personnelle a des conséquences pour des domaines concrets de la vie quotidienne, comme le travail, la nation et l'Etat. Nous ne pouvons pas limiter la foi à notre relation personnelle avec Dieu et l'Eglise sans enlever de grandes parties de l'Epître aux Romains!

Puisque «luttés et querelles,» incluant les conflits entre croyants, viennent de nos désirs (Jac 4:1-2), de notre être intérieur, la seule défense contre eux doit venir de l'intérieur, de la paix avec Dieu et avec

nos frères en humanité. Cette paix, qui commence dans nos cœurs, doit couler dans notre vie et la remplir complètement.

64. L'espérance nécessite le Dialogue et non la Violence

Proposition: L'espérance nous donne la sérénité pour parler de questions avec d'autres personnes défendant des positions différentes.

Le fait de dialoguer, discuter paisiblement, apprendre et écouter patiemment et honnêtement les autres, est une vertu chrétienne. Mais nous ne pouvons pas renoncer au droit absolu du Christianisme à la vérité ou sa responsabilité pour la mission mondiale, sans dans le même temps altérer notre foi.

Un dialogue entre Chrétiens et les adhérents à d'autres religions et autres vues du monde est possible dans la mesure où nous pouvons parler de notre foi d'une manière paisible, («... soyez toujours prêts à vous défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, mais faites-le avec douceur et crainte», 1Pie 3:15-16), écouter les autres (Jac 1:19) et être prêts à apprendre des expériences des autres dans plusieurs domaines de la vie (voir Pr), et dans la mesure où nous sommes toujours prêts à nous remettre en question ainsi que notre comportement.

Tout dialogue qui exige, même temporairement ou théoriquement, de renier la vérité absolue de la revendication centrale de Jésus-Christ (Jean 14:6), de l'Évangile (Rom 1:16-17; 2:16), de la parole de Dieu (2Tim 3:16-17; Héb 4:12-13; Jean 17:17), ou l'assimilation de la révélation scripturaire aux écrits des autres religions, est tout à fait incompatible avec la mission chrétienne et avec la nature même du Christianisme. Le droit de la Bible à l'autorité absolue est le mieux exprimé dans les doctrines du Jugement Dernier et de la Vie Éternelle. Hébreux 6:1-2 cite: «la résurrection des morts et le jugement éternel,» comme partie des six fondements essentiels de notre foi. L'Église a soutenu cette notion tout au long de son histoire comme le Credo Apostolique nous le rappelle:

»d'où il viendra pour juger les vivants et les morts.»

65. L'Espérance pour les Eglises

Proposition: Seules les églises qui espèrent pour elles-mêmes peuvent offrir l'espérance pour l'Europe. Nous avons besoin de dirigeants qui pratiquent et enseignent l'espérance.

Nous devons nous rappeler que Dieu veut la croissance de l'Eglise dans tous les sens: implantation d'églises, maturité, croissance numérique et spirituelle en profondeur dans un amour personnel profond pour Dieu, Sa Parole et dans l'espérance basée sur Ses possibilités sans limites.

Il y a tellement d'églises européennes qui se sont résignées devant la sécularisation de notre société et l'énorme influence de l'ésotérisme. Beaucoup de dirigeants d'églises continuent à se sacrifier dans leur ministère, mais ils n'ont pas de perspectives pour l'avenir. Ils administrent les affaires dans l'état où ils les ont héritées, mais ils n'ont pas de message pour l'avenir ni de vision des possibilités de Dieu.

L'Europe a besoins de dirigeants qui espèrent. Nous devons laisser notre système d'éducation, sur les plans intellectuel, philosophique, théorique et théologique, et développer un nouveau programme de formation calqué sur ceux de Jésus ou de Paul. Nous avons besoin d'une préparation qui change l'exercice en transformant la pensée et qui fait face aux questions pertinentes d'aujourd'hui. Ce sont uniquement ceux qui ont une véritable espérance qui peuvent l'enseigner à une nouvelle génération de dirigeants.⁵¹

⁵¹ Voir Thomas Schirmacher. «Jesus as Master Educator and Trainer». Training for Crosscultural Ministries (World Evangelical Fellowship) 2/2000: pp 1-4; «Paul and His Colleagues». Training for Crosscultural Ministries (World Evangelical Fellowship) 3/2000: pp 6-8; «Ausbilden wie Jesus und Paulus», pp. 7-43 in: Klaus W. Müller, Thomas Schirmacher (Hg.). Ausbildung als missionarischer Auftrag. Referate der Jahrestagung 1999 des afem. edition afem - mission reports 7. Verlag für Kultur und Wissenschaft: Bonn, 1999.

66. Il y a de l'Espérance en Politique lorsque l'Eglise se reprend.

Proposition: En commençant avec le renouvellement complet et biblique de l'individu, et en avançant au travers du renouvellement de la famille, l'Eglise chrétienne doit commencer en premier lieu par renouveler la Réformation.

«Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu ...» (1Pie 4:17)⁵², car la remarque de Paul au sujet des Juifs, qui approuve l'Ancien Testament, est aussi valable pour l'Eglise: «Car le nom de dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, ainsi qu'il est écrit» (Rom 2:24). Les péchés des Chrétiens et de l'Eglise sont pires que ceux du monde: «En effet, si après s'être retirés des souillures du monde par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus par elles, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait, pour eux, n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue et de se détourner du saint commandement qui leur avait été donné» (2Pie 2:20.21).

Répetons: il n'y a qu'un seul chemin pour changer la politique et la société. Aussi important est-ce de chercher la Loi de Dieu pour déterminer ce qui va mal et de découvrir le chemin de Dieu pour agir, nous devons commencer par nous-mêmes: «si mon peuple, sur qui est invoqué mon nom, s'humilie, prie et recherche ma face, s'il revient de ses mauvaises voies, moi, je l'écouterai des cieux, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays» (2Chr 7:14). Alors nous pouvons commencer à véritablement prier pour notre société et nos gouvernements. Espérons que Dieu ne nous dira pas la même chose qu'Il dit un jour sur Israël: «Je cherche parmi eux un homme qui les protège par une clôture, qui se tienne sur la brèche devant moi en faveur du pays, afin qu'il ne soit pas détruit, mais je n'en trouve pas» (Eze 22:30). «L'évangile authentique doit devenir visible dans les vies transformées des hommes et des femmes. En même temps que la proclamation de l'amour de Dieu, nous devons être impliqués dans un service

⁵² Jean Calvin met particulièrement l'accent sur cette idée. Voir Heinrich Berger. *Calvins Geschichtsauffassung. Studien zur Dogmengeschichte und Systematischen Theologie* 6. Zwingli Verlag: Zürich, 1956, p. 229.

plein d'amour. En même temps que nous prêchons le Royaume de Dieu, nous devons nous soumettre à ses exigences en justice et en paix.» (Le Manifeste de Manille du Mouvement de Lausanne)

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit! (Romains 15:13)

THOMAS SCHIRRMACHER (né en 1960) est président du conseil de GIVING HANDS, une organisation allemande à but non lucratif qui aide les personnes dans le besoin dans toutes les parties de la terre. Il est le président du Séminaire Théologique MARTIN BUCER et professeur d'éthique et de missions mondiales en Allemagne et dans plusieurs séminaires aux USA. Il a écrit et édité 40 livres. Il a obtenu les diplômes suivants: M.Th. (STH Basel, Switzerland), Dr.theol. (Theologische Hogeschool, Kampen, Netherlands), Dr.theol. (Missiology, Johannes Calvin Stichting, Kampen, Netherlands), Ph.D. (Cultural Anthropology, Pacific Western University, Los Angeles), Th.D. (Ethiques, Whitefield Theological Seminary, Lakeland), D.D. (doctorat honoraire, Cranmer Theological House, Shreveport). Dans la compétence de la Commission pour les Libertés Religieuses de l'Alliance Evangélique Mondiale, il fait de son mieux pour soutenir les droits humains et combattre la persécution des Chrétiens. Il est marié avec Dr. Christine Schirrmacher, une expert de l'Islam et est le père d'un garçon (10 ans) et d'une fille (7 ans).

Ce volume est disponible en allemand, anglais, espagnol, italien, tchèque, français et roumain. Des traductions en d'autres langues sont en préparation.

Ce livre a été publié à l'aide des organisations suivantes:



Adenauerallee 11, 53111 Bonn, Germany

Fax: + 49 / (0)228 / 69 55 32, info@gebendehaende.de

<http://www.giving-hands.de>

Compte pour dons: No. 206 000 002, Bank number 370 800 40

Giving Hands en Allemagne est une organisation à but non lucratif aidant les pauvres et les nécessiteux dans 40 pays différents. Notre intention est d'aider les peuples à s'aider eux-mêmes. La communauté chrétienne joue un rôle très important, et même si nous ne sommes pas liés à une église particulière, nous travaillons aussi bien au-travers des églises locales dans le monde, qu'avec d'autres organisations d'entraide et des bureaux d'états.

Martin Bucer Seminar

Bonn/Hamburg/Pforzheim

Friedrichstr. 38, 53111 Bonn, Germany

Doerriesweg 7, 22525 Hamburg, Germany

Fax +49 / (0)228 / 965 038-9, info@bucer.de

<http://www.bucer.de>

Compte pour dons: IWG e.V.,
No. 613161804, Bank number 700 100 80



Le **Séminaire Martin Bucer** offre une formation théologique à tous niveaux (Collège, Maîtrise, Doctorat) pour travailleurs et personnel à plein temps comme pasteurs et missionnaires. La formation se donne par Séminaires du Samedi, cours du soir, cours par correspondance, matériel d'auto-formation et des stages. Nous acceptons les crédits de transfert de presque toutes les autres écoles ou formations théologiques. Les lectures sont principalement en Allemand, partiellement en Anglais. Une grande partie du matériel d'études est disponible en anglais.

Islam et Chrétienté

Journal de l'Institut d'Etudes Islamique Du Mouvement de Lausanne Allemagne

- * Allemand/Anglais. Tous les articles sont donnés dans les deux langues.
- * Editeur: Dr. Christine Schirmacher.
- * Conseil d'Edition: Dr. Andreas Maurer, Eberhard Troeger, Ahmad Turkamani.
- * ISSN 1616-8917.
- * Le Journal est bisannuel et totalise 64 pages.
- * 9,20 € d'abonnement par an, port compris (par avion sur demande).
- * **Des copies d'échantillons** peuvent être commandées à: IfI, Postfach 7427, 53074 Bonn, Allemagne, IfI.Deutschland@islaminstitut.de, <http://www.islaminstitut.de> ou peut être **chargé** sur la page web <http://www.vtr-online.de>.
- * Commander l'abonnement directement de l'éditeur:



VTR • Gogolstr. 33 • 90475 Nürnberg
☎ +49 / (0)911-831169 • Fax +49 / (0)911-831196
vtr@compuserve.com • <http://www.vtr-online.de>